VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

https://www.photosetbalades.fr



Balades à Thèbes-Est

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

31/01/2020

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.







Balades à Thèbes-Est (1973-1981)

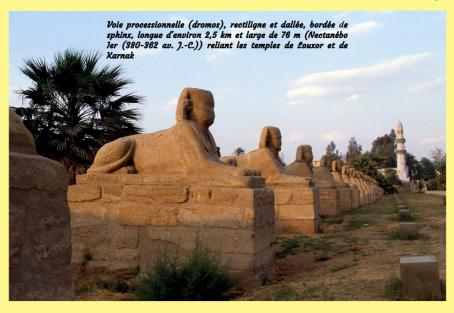


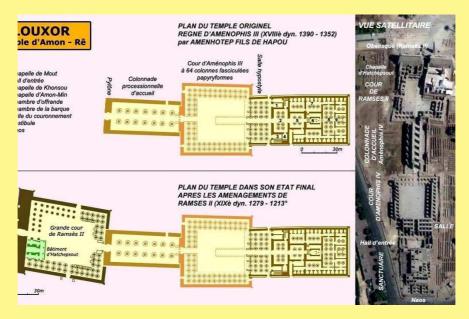
Louxor, pour beaucoup, marque un moment de perfection dans l'art égyptien.

Le temple de Louxor est intimement lié à l'immense Karnak. Les anciens y accédaient de deux manières : soit par bateau, en suivant le Nil, soit par la voie de processions, le grand axe Nord-Sud de Karnak qui se prolongeait au-delà du Xº pylône. C'était une large allée de sphinx gardiens et protecteurs qui reliait les deux temples ; il est prévu de la dégager dans sa totalité.

La statue du dieu et sa barque faisaient halte dans de petits reposoirs du type de la "chapelle blanche" de Sésostris Ier ; ces "sorties du dieu" étaient l'occasion de réjouissances populaires où le commun des mortels voyait se manifester la présence divine.

Amon venait à **Louxor** à l'occasion du Nouvel An, moment de passage entre deux mondes particulièrement important aux yeux des Égyptiens. Le nom de **Louxor** est ipet-sout, que l'on traduit généralement par « harem du Sud ». Si sout signifie bien "Sud", et marque la position géographique de **Louxor** par rapport à Karnak, la traduction de ipet par "harem" ne peut qu'induire en erreur. Ipet signifie "lieu du nombre", "endroit qui contient la capacité d'énumérer chaque chose", autrement dit de connaître ce qui est et d'en être maître.







Pylône dont le parvis était orné de six colosses, quatre debout et deux assis ainsi que deux obélisques (Ramsès II) - Eclairage nocturne -

Dans ce grand temple de 260 mètres de long, Amon venait donc célébrer une fête divine et prenait la forme de Min, le dieu au sexe en perpétuelle érection. Il révélait ainsi sa puissance de création qu'il renouvelait chaque année pour féconder à nouveau la nature.

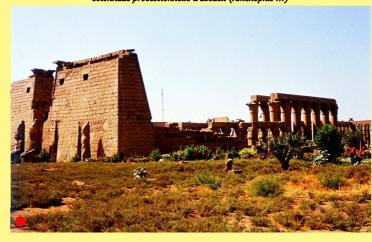
C'est au pharaon Aménophis III et à son illustre Maître d'œuvre, Amenhotep fils de Hapou, que l'on doit la conception de **Louxor**, où Ramsès II fit d'importantes adjonctions. "Mon maître m'a nommé chef de travaux, dit Amenhotep ; j'ai établi le nom du roi pour l'éternité, je n'ai pas imité ce qui était fait autrefois, personne n'avait fait cela depuis la mise en ordre du monde. J'ai été initié aux livres divins, j'ai eu accès aux formules de Thot, j'étais expert en leurs secrets, j'ai résolu toutes leurs difficultés."

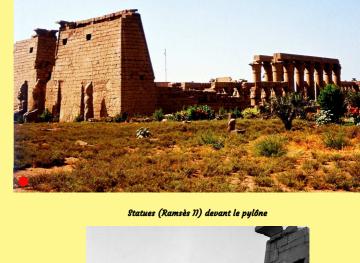
Trois pharaons célèbres ouvrèrent à **Louxor**: Akhenaton, ToutankhAmon et Alexandre le Grand, qui marquèrent discrètement de leur présence le Grand Œuvre d'Aménophis III. On disait que le sol du temple, paré d'argent, était posé sur un lit d'encens ; **Louxor**, par sa beauté et sa pureté de lignes, fut l'objet des plus grands soins jusqu'à la fin de la civilisation pharaonique. Au début du IV[®] siècle après J.-C., il fut transformé par les Romains en temple de culte impérial avant de servir d'église chrétienne. A ces avatars s'ajoutèrent l'invasion assyrienne et le tremblement de terre de 27 avant J.-C..

Autre surprise : la présence d'une mosquée qui s'avance à l'intérieur du temple, appendice bizarre qui choque le regard. **Louxor** n'est donc pas entièrement dégagé, les fouilles n'ayant pu être pratiquées sous cette mosquée où est enterré le bienheureux Cheikh El Said Yousef Abou el Haggag, patron musulman de Louxor, père des pèlerins, capable de multiplier l'eau d'une gourde pour ceux qui ont soif. Mort en 1244 après J.-C., il avait découpé une peau de chevreau en lanières qui, mises bout à bout, formèrent une enceinte protectrice autour de la ville. Les anges l'emportèrent agonisant sur leurs ailes et le déposèrent dans le temple de Louxor. Chaque année se déroule, en son honneur, une procession de la barque qui est un lointain rappel de la fête antique.

<u>Louxor</u> Temple d'Amon - Ré

Avant-cour, statues, pylône et grande cour (Ramsès II) puis colonnade processionnelle d'accueil (Aménophis III)

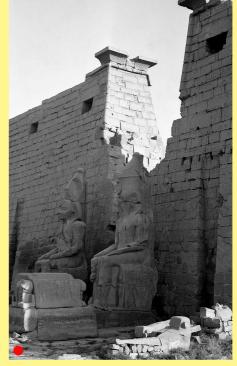


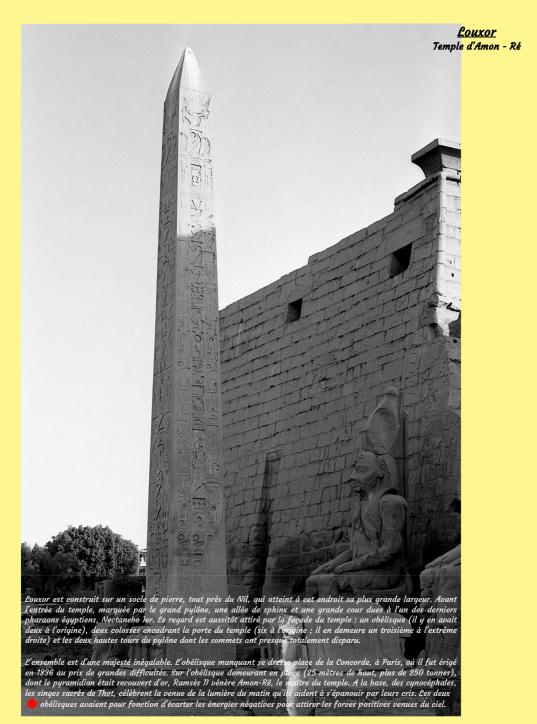


Ibis posé sur le sommet pyramidal (benben) de l'obélisque (Ramsès II)



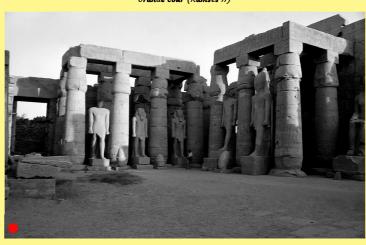
Avant-cour, obélisque, statues, pylône et grande cour (Ramsès II) puis colonnade processionnelle d'accueil (Aménophis III)



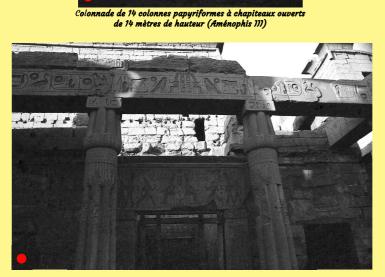


<u>Louxor</u> Temple d'Amon - Ré

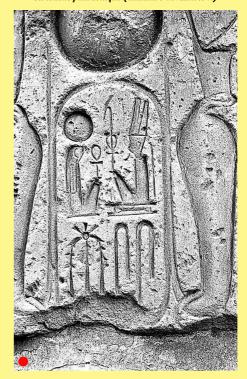
Grande cour (Ramsès II)

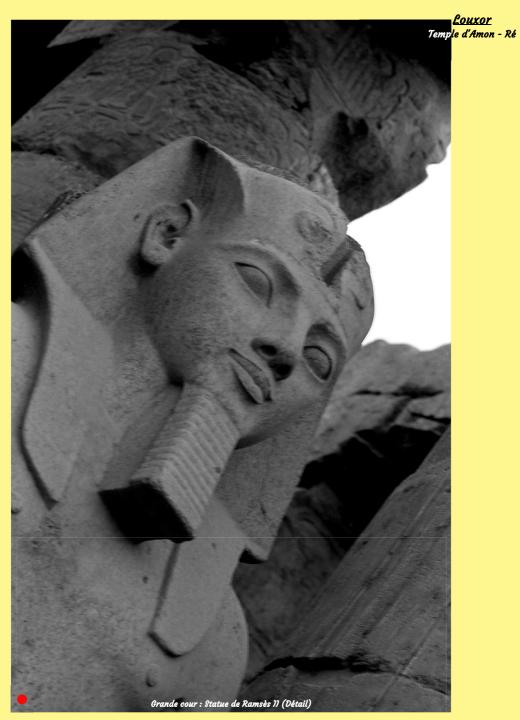


Cartouche pharaonique (titulature de Ramsès II)



Triple reposoir venant du démontage d'une chapelle (Hatchepsout) réutilisé par Ramsès II. Il comporte 3 chapelles avec sur le devant 4 colonnes en granit de type papyrus fermé.



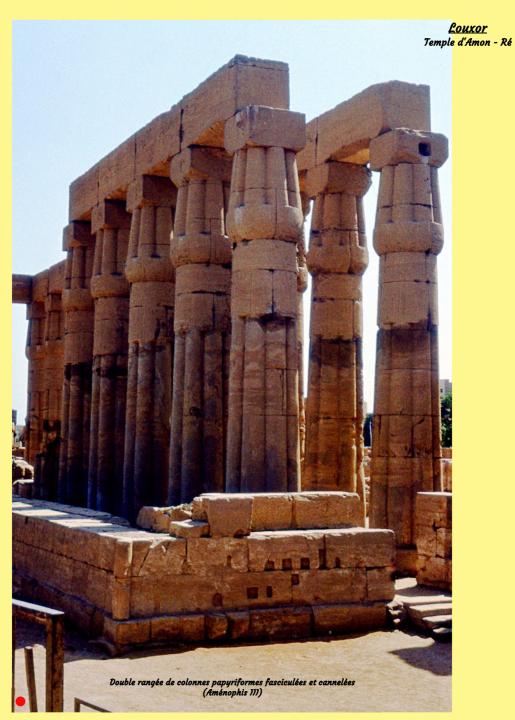


<u>Louxor</u> Temple d'Amon - Ré



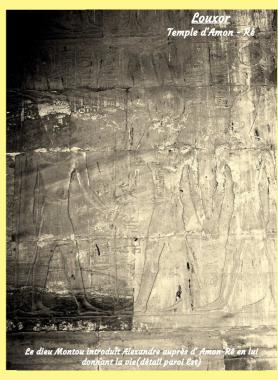


Double rangée de colonnes papyriformes fasciculées et cannelées (Aménophis III)



Alexandre entre dans le lieu où se trouve la chapelle d'Amon-Rê qui lui promet la royauté comme Rê (détail paroi Est)





Le sanctuaire (chambre de la barque d'Amon)

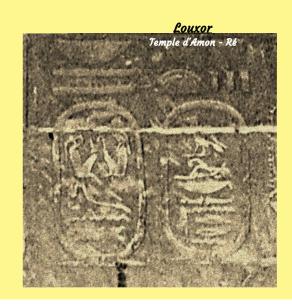
Sous Aménophis III, cette salle comportait des colonnes et était le reposoir de la barque d'Amon. Sur ses murs, sont représentées différentes scènes d'offrandes. Environ mille ans plus tard, les colonnes furent enlevées et un sanctuaire dédié à Alexandre le Grand fut construit au milieu. Sur les murs de ce sanctuaire, Alexandre est représenté en pharaon avec Amon et d'autres dieux de l'Égypte dans une série de scènes.

Le sanctuaire d'Alexandre est encastré à l'intérieur de la salle qui contenait la barque d'Anon. Les scènes des deux sanctuaires ont vraiment des styles très différents. Celles d'Aménophis III sont en relief, celles d'Alexandre en sculpture dans le creux.

La paroi extérieure Est du sanctuaire d'Alexandre comporte 18 scènes d'offrandes organisées sur 3 registres de 6 scènes. En bas à droite, Alexandre est amené par Montou. Ensuite le roi effectue un certain nombre de tâches pour finalement ouvrir complétement la chapelle où se trouve la statue d'Amon représenté une fois sur deux en tant que Kamoutef "Taureau de sa mère", représenté comme Min. Kamoutef signifie que Amon-Rê, roi des dieux, s'est engendré lui-même. La suite des scènes montrent différentes offrandes qui sont reprises sur la paroi Ouest. Alexandre y est considéré comme un pharaon, avec ses noms à l'intérieur de cartouches.



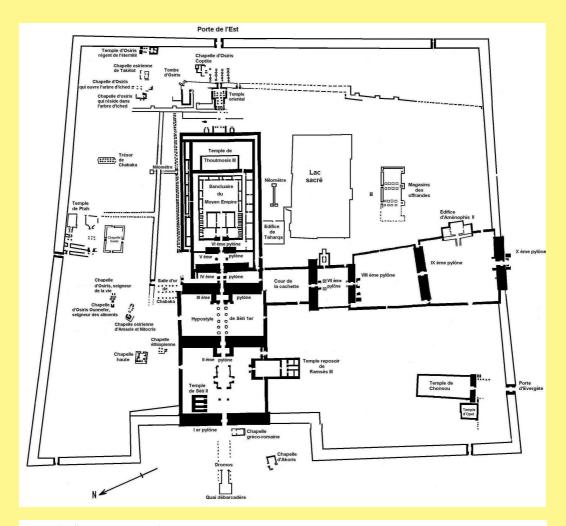
Alexandre monte l'escalier qui le mène devant Amon-Rê Kamoutef qui lui donne les années d'Atoum(détail paroi Est)



Mry-R $(-stp \sim n$ -Jmn (M) (M)

3lksjndrs (ALEXANDRE Élément de titulature royale : Nom de fils de Rê





Le temple d'Amon-Rê à Karnak est le plus vaste ensemble religieux de l'Egypte ancienne. C'est un ensemble de temples et de chapelles entouré d'un haut mur de briques crues.

Le pharaon Sésostris Ier (XII° dynastie) éleva le premier temple. Les pharaons successifs des XVIII° et XIX° dynasties lui donnent un aspect de plus en plus imposant.

Thoutmosis Ier donne au temple son aspect définitif avec ses pylônes et obélisques..

Thoutmosis II y ajoute un lieu de cérémonie : la cour des fêtes.

Hatshepsout fait ériger un huitième pylône et bâtir la célèbre chapelle rouge. Ces travaux titanesques sont relatés sur les parois du temple de Deir el-Bahari.

Thoutmôsis III consacrera une grande partie de ses butins de guerres à l'embellissement du temple. Il fit, entre autre, creuser le lac sacré, créa la grande cour royale, entoura le temple de portes en granit rose.





Un débarcadère mettait le temple en liaison avec le Nil au moyen d'un canal, aujourd'hui comblé ; il était utilisé lors de la fête d'Opet.

Le premier pylône est le plus imposant des monuments jamais bâtis à Karnak : long de 113 mètres et large de 15 mètres, il s'élevait probablement à 40 mètres de hauteur. Ses parois présentent un aspect grossier. Il est resté inachevé et ne porte aucune décoration sur ses parois qui n'ont jamais été ravalées. Cette construction, de période tardive, a été datée de la XXX° dynastie (Nectanebo Ier).

Sa façade principale est ornée de huit niches, qui accueillaient des mâts à oriflammes aux couleurs des dieux de Karnak.

Les deux môles de grès du pylône symbolisaient chacun une des chaînes montagneuses qui délimitent la vallée fertile, seule partie habitable du pays et qui sont les deux horizons entre lesquels s'accomplissait la course du soleil.

La grande porte, qui a perdu son linteau de granit pesant 400 tonnes porte une inscription dans le passage, en haut et à droite, qui rappelle la visite des troupes bonapartistes en 1799.

> 1 : Dromos - 2 : Rampes d'accès de Taharqa - 3 : Chapelle d'Achôris 4 : Môle Sud du premier pylône



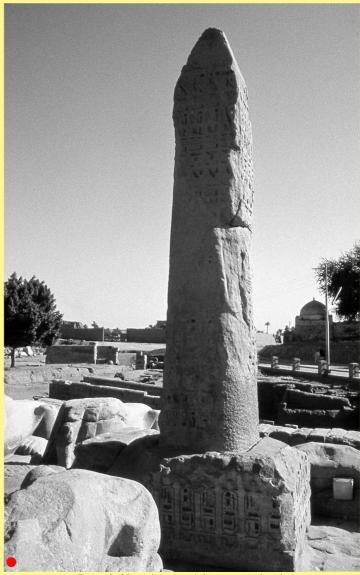
Accès au dromos précédant le premier pylône (môles Nord et Sud) En arrière-plan, les colonnes de l'allée principale de la salle hypostyle

Une plate-forme en forme de T a donc été construite afin de permettre l'accostage de la grande barque d'Amon. Le débarcadère est une terrasse en grès ornée de deux petits obélisques de Séthi II dont il n'en reste plus qu'un seul aujourd'hui. Chaque face de cet obélisque haut de 3,80 mètres présente quatre colonnes de textes identiques donnant la titulature de Séthi II. Une frise de cartouches verticaux, où alternent son nom de couronnement et son nom de fils de Rê, est gravée tout autour du socle.

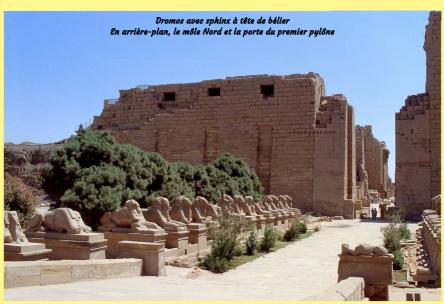
Au Sud du débarcadère, **deux rampes d'accès datant de Taharqa** servaient au halage et au débarquement des barques.



Rampe d'accès de Taharqa En arrière-plan, le môle Sud du premier pylône



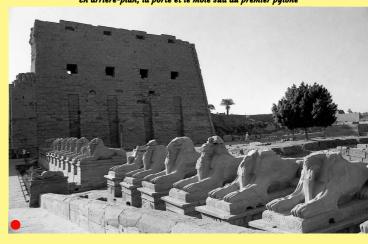
A l'avant du débarcadère, petit obélisque en grès de Séthi II (L'obélisque et le socle portent ses cartouches)





Parvis du Temple : Vue partielle du dromos donnant sur le débarcadère En arrière-plan, le petit obélisque de Séthi II

Dromos avec sphinx à tête de bélier En arrière-plan, la porte et le môle Sud du premier pylône



Vue partielle du môle Sud du premier pylône avec ses niches accueillant des mâts à oriflammes

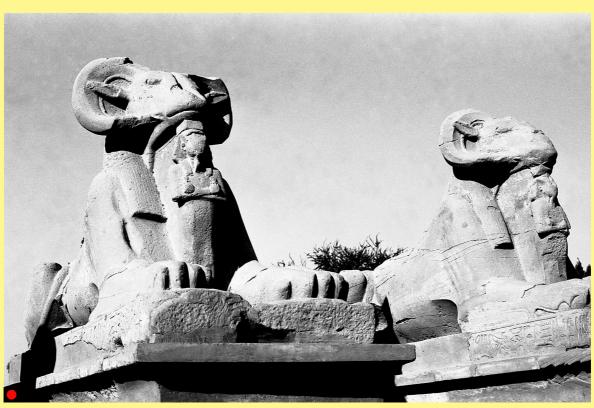




Vue partielle de l'intérieure de la chapelle d'Achôris En arrière-plan, le môle Sud du premier pylône



Depuis la rampe d'accès de Taharqa, vue sur la chapelle d'Achôris





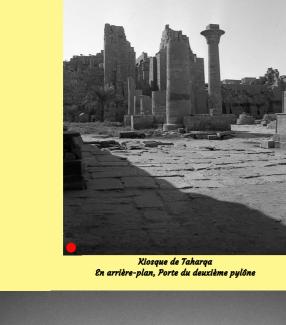
A proximité du débarcadère, **la chapelle dite d'Achôris (XOX° dynastie)**; Sa construction date de Psammouthis mais ses noms ont été usurpés par son successeur Achôris (à l'exception des noms d'Horus) qui a terminé la décoration de l'édifice. Il s'agit d'une chapelle reposoir pour la barque divine d'Amon. L'édifice comporte deux portes, une au Nord ouvrant sur la voie processionnelle devant le premier pylône, une à l'Ouest donnant sur les aménagements portuaires du temple d'Amon.

Les entrées principales du temple sont annoncées par un **dromos** monumental, bordé de part et d'autre de sphinx. Celle de l'Ouest est précédée d'une allée majestueuse constituée de vingt sphinx à tête de bélier (criocéphales) protégeant l'entrée du temple. Ces gardiens, représentés sous l'une des formes d'Amon, portent les noms de Ramsès II et de Pinedjem, mais datent probablement d'Aménophis III. Chacune de ces statues tient entre ses pattes, en signe de protection, une statuette du pharaon.

Cette allée devait se prolonger jusque dans la salle hypostyle avant l'élévation du premier pylône.



Kiosque de Taharqa En arrière-plan, Porte du deuxième pylône

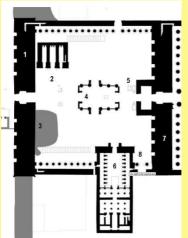




Portique Nord constitué de 18 colonnes papyriformes fermées dépourvues d'inscription (Chechonq Ier) touchant le môle Nord du pylône II - Porte du pylône II - Colonnes du kiosque de Taharqa







La grande cour date de la XXIIº dynastie.

La grande porte du premier pylône donne accès à une cour de 100 mètres de longueur sur 80 mètres de largeur, soit une superficie de 8000 m² qui constitue la plus grande surface consacrée à une cour dans l'antiquité égyptienne.

Des parties de l'échafaudage de briques crues ayant servi à la construction du 1er pylône sont encore visibles sur l'arrière de son môle Sud.

De chaque côté, Chechonq Ier fit également bâtir une colonnade, formant deux portiques latéraux. Chacun d'eux est orné, à ses pieds, d'une série de béliers, vestiges de la partie orientale du dromos supprimé lors de la réalisation de la cour.

La construction du deuxième pylône a été entreprise par Horemheb (1327-1295 – XVIII° dynastie), mais achevée par les Ramessides. Ce pylône, long de 98 mètres et large de 14 à sa base, est très ruiné. Il contient de nombreux réemplois de monuments d'Akhenaton, que l'on peut apercevoir par des ouvertures qui ont été pratiquées sur la face Ouest du môle Sud. La décoration de la porte et du vestibule, très caractéristique de la période ptolémaïque, est due à Ptolémée Evergète II.

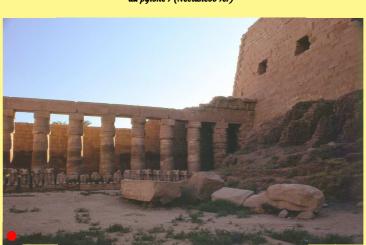
- 1 : Môle Nord du premier pylône 2 : Temple de Séthi 11 3 : Amoncellement de briques crues
- 4 : Kiosque de Taharqa 5 : Statue de Ramsès II usurpée par Pinedjem 6 : Temple de Ramsès III 7 : Môle Sud du deuxième pylône - 8 : Porte Sud des bubastites

Chapelle-reposoir de la barque et colonne de Taharqa En arrière-plan, Temple de Ramsès III et portique de Chechonq Ier

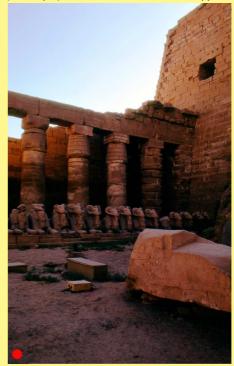


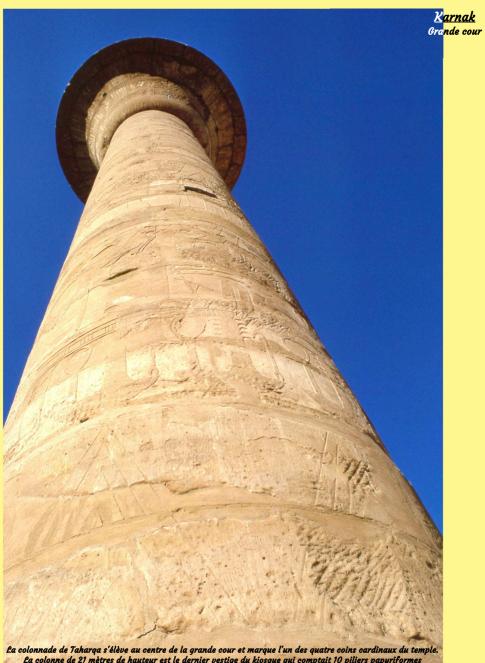


Échafaudage de brique crue plaqué sur le côté Est du môle Sud du pylône I (Nectanebo Ier)



Colonnade (Chechonq Ier) et rangée de sphinx à tête de bélier (Ramsès II)

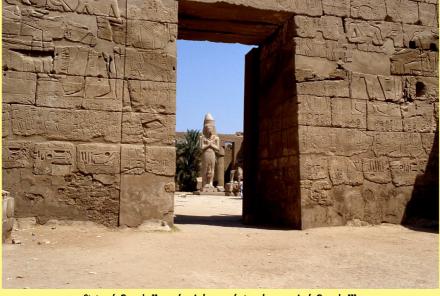




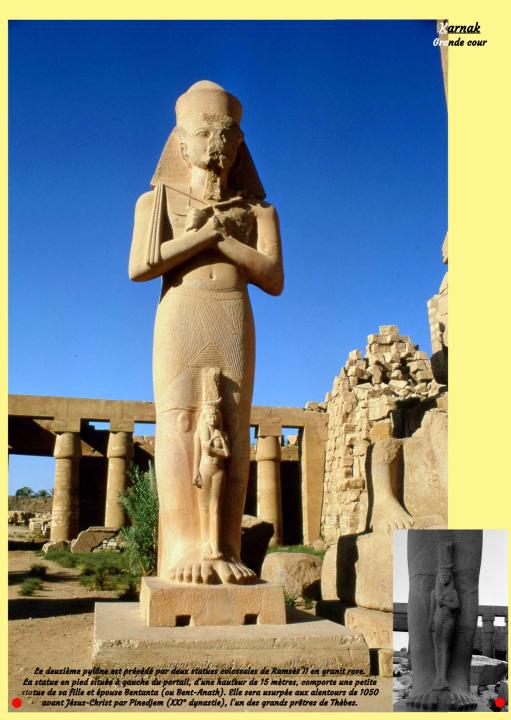
La colonnade de Taharqa s'élève au centre de la grande cour et marque l'un des quatre coins cardinaux du temple. La colonne de 21 mètres de hauteur est le dernier vestige du kiosque qui comptait 10 piliers papyriformes fasciculés reliés entre eux par des architraves de pierre qui supportaient un simple plancher de bois. Cette ancienne salle hypostyle avait été construite par Taharqa, un pharaon nubien de la dynastie dite «éthiopienne» (XXX» dynastie).



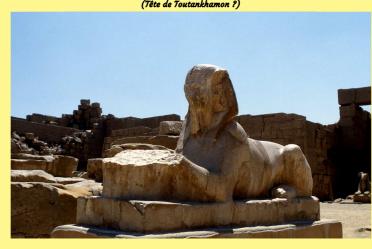
Depuis la Porte Sud des Bubastites, vue sur le môle Sud du deuxième pylône et sur les deux statues de Ramsès II



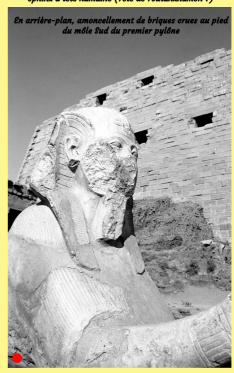
Statue de Ramsès II vue depuis la cour du temple-reposoir de Ramsès III



A proximité du kiosque de Taharqa, sphinx à tête humaine (Tête de Toutankhamon ?)



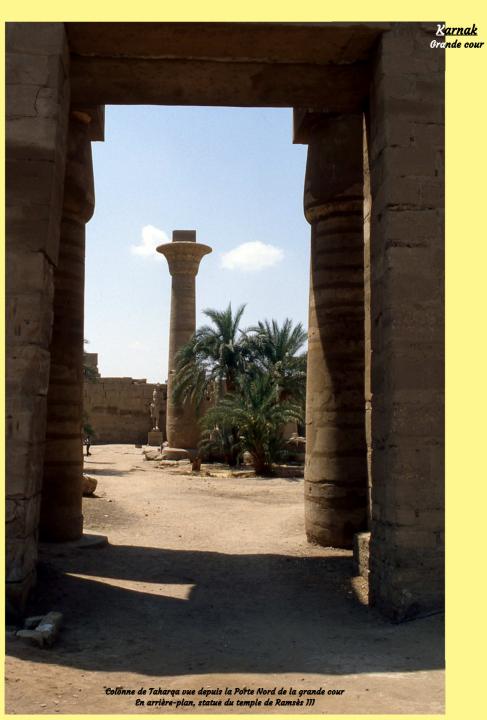
Sphinx à tête humaine (Tête de Toutankhamon ?)



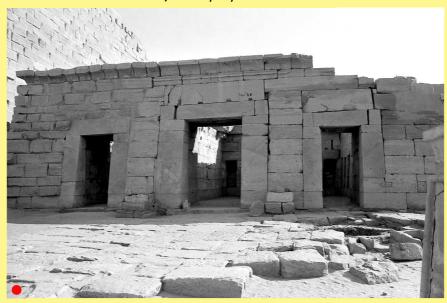
Sphinx à tête de bélier (Ramsès II) En arrière-plan, colonnade (Chechonq Ier)



Linteau posé au sol avec le cartouche de Ramsès II usurpé

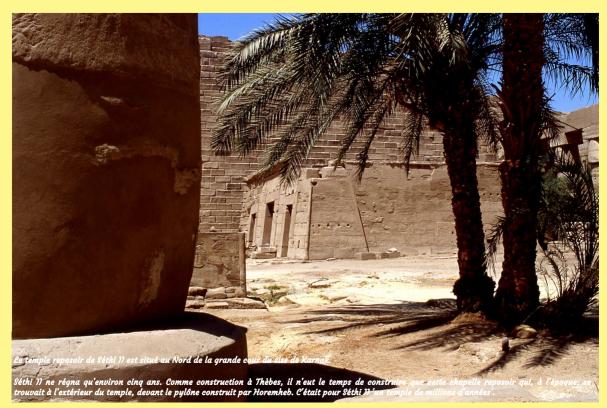


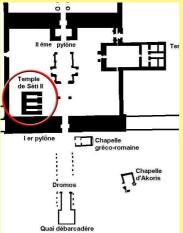
Façade du temple reposoir de Séthi II





Sethi II oint Amon-Rê représenté ithyphallique avec les attributs de Min -Sethi II offre du vin à Amonet - Sethi II offre 2 vases à Amon-Rê (Vue partielle de la paroi extérieure Nord)





Le reposoir était destiné aux barques de la triade thébaine. Il comporte 3 chapelles, celle d'Amon étant au centre. La chapelle de Mout, à gauche, a été remaniée ultérieurement. Une partie des scènes ont ainsi disparue. Des scènes sont gravées sur la façade. Deux statues étaient placées devant la chapelle, il en reste les socles. Ces deux statues porte-enseigne de Séthi II se trouvent aujourd'hui au Louvre et au musée de Turin.

La chapelle d'Amon

Le fond de cette chapelle comprend trois niches, avec des scènes faisant intervenir lounmoutef et le roi. Sur les montants, est inscrite la titulature de Séthi II commençant par "Que vive le dieu parfait..". Au-dessus des niches, encore une ligne de titulatures et trois vautours protègent les scènes. Encore au-dessus, deux scènes assez endommagées représentent Séthi II faisant des offrandes à Amon et Mout à gauche et Amon et Khonsou à droite.

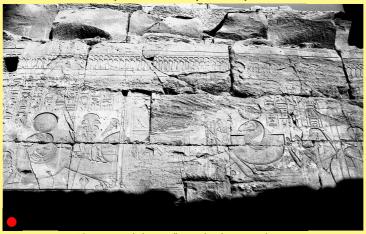
Sur la paroi Ouest, le roi Séthi II encense la barque d'Amon et verse une libation pour purification. Il est accompagné du prince Sethy-Merenptah dont l'image est presque effacée. Derrière la barque, la déesse personnifiant la chapelle adore la barque; Des bouquets de fleurs garnissent la chapelle. A l'avant, un petit roi et un sphinx adorent l'avant du naos. Un vautour protège le roi. Seule une partie du naos est encore visible. Puis Séthi II offre quatre vases à la Triade Thébaine dont les membres sont assis dans une chapelle.

<u>Karnak</u> Grande cour - Temple de Séthi II

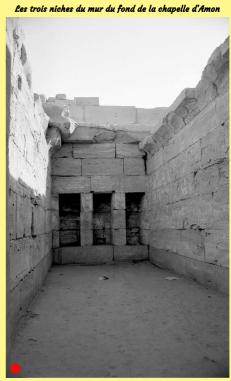
Cartouche de Séthi II



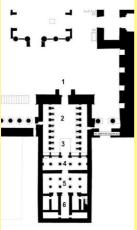
Séthi II offre 4 vases à la triade thébaine dont les membres sont assis (détail du dernier membre) (Paroi Ouest de la chapelle d'Amon)



Séthi II encense la barque d'Amon dont la poupe et la proue sont décorées d'une tête de bélier (Paroi Ouest de la chapelle d'Amon)







Le temple reposoir de Ramsès III est situé au Sud de la grande cour du site de Karnak.

Pour remercier le dieu Amon de lui avoir donné la victoire sur les "Peuples de la Mer", Ramsès III fit construire près de Four remercier le dieu rimon de du dooir donne de victoire sur les Fedices de la Mer , kamses III à l'entrée du temple de Karnak (actuel deuxième pylône construit par Horemheb), un temple-reposoir consacré aux barques sacrées d'Amon-Rê, de Mout et de Khonsou la triade de Thèbes. Il fut terminé probablement dans les dernières années de son règne, sans doute après l'an 22. Son nom est : 'La maison Ramsès Héquaiounou dans le domaine d'Amon'. L'édifice était également appelé "temple de Ramsès, prince d'Héliopolis".

Premier pylône

rremier pylone
La façade d'entrée fait office de premier pylône. Y sont représentées les scènes classiques du roi massacrant ses
ennemis que l'on peut retrouver dans la plupart des temples. Deux statues colossales, posées sur un socle, sont
présentes devant le pylône du temple de Ramsès III. Le roi est debout, la jambe gauche en avant, les bras pendent le
long du corps. Le roi est coiffé du némès surmonté de la double couronne sur la statue de gauche. Les murs extérieurs portique présentent des scènes de triomphes du roi sur les ennemis de l'Egypte. Le roi, empoigne par les cheveux une grappe d'ennemis et, s'apprête à massacrer les vaincus.

Sur les murs intérieurs on peut voir Amon donnant les jubilés du Roi sur la partie droite et faisant respirer la croix de vie sur la partie gauche. La corniche de la porte est décorée de cartouches du roi enserrant le disque solaire. Sur l'architrave de la porte le roi apporte des offrandes aux divinités.

> 1 : Premier pylône - 2 : Cour - 3 : Portique Sud - 4 : Terrasse/Vestibule 5 : Salle hypostyle - 6 : Chapelle reposoir de la barque d'Amon

<u>Karnak</u> Grande cour - Temple de Ramsès III

Façade du temple, vue prise depuis la grande cour A droite, portique de Chechoncq Ier

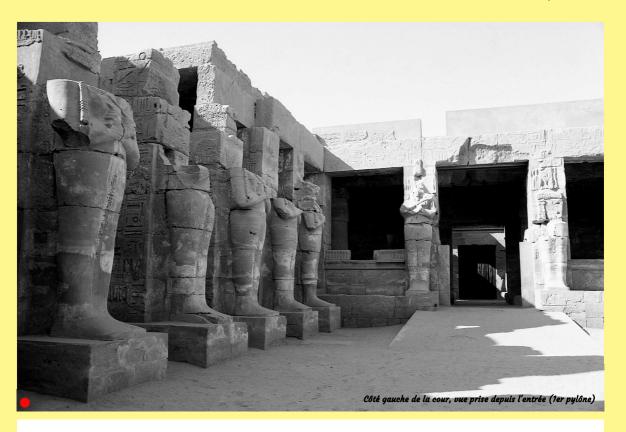


Porte d'entrée, vue prise depuis la cour (1er pylône) En arrière-plan, colonne de Taharqa



Soffite de la porte du premier pylône





La cour

Elle est bordée sur 2 côtés par des piliers osiriaques posés sur des socles, ils représentent le roi en Osiris les bras croisés sur la poitrine tenant es insignes royaux. Cette configuration rappelle les cours de Médinet Habou. De chaque côté de la porte, Ramsès III reçoit le signe de vie d'Amon-Rê. Sur le côté Est les reliefs représentent une procession lors d'une fête crée en l'honneur d'Amon. Sur le côté Ouest les reliefs représentent une fête dédiée à Min. A son extrémité Sud une rampe permet d'accéder au portique Sud.

Le portique Sud

Il est divisé en deux nefs par une rangée de quatre colonnes papyriformes à chapiteaux fermés. Des murs-bahuts, décorés d'une frise de cobras, permettent d'éclairer la Terrasse. Les scènes du portique sont des figurations de la procession en l'honneur de divinités. Les piliers osiriaques sont posés sur des socles, ils représentent le roi en Osiris. Les bras sont croisés sur la poitrine, ils tiennent les insignes royaux.

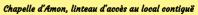
La Terrasse (vestibule)

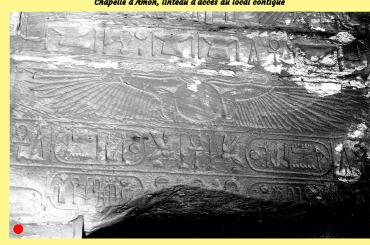
Elle comporte quatre colonnes qui soutiennent son plafond construit en dalles de grès.

La salle hypostyle

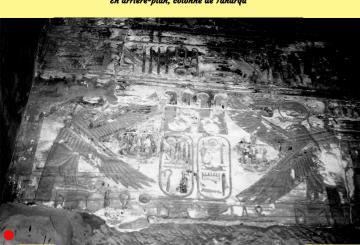
Elle comporte & colonnes et permet d'accéder aux 3 chapelles reposoirs des barques. D'Est en Ouest, se trouvent les salles de Mout, d'Amon et de Khonsou. De nombreuses scènes d'adorations et d'offrandes décorent les parois. Les colonnes comportent également des scènes. Sur les architraves, ont été inscrites les titulatures de Ramsès III.

<u>Karnak</u> Grande cour - Temple de Ramsès III

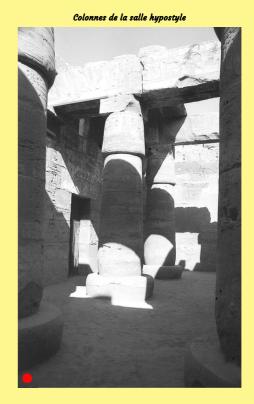




Porte d'entrée, vue prise depuis la porte de la salle hypostyle En arrière-plan, colonne de Taharqa



Cartouches de Ramsès III au dessus de la porte (Chapelle d'Amon)



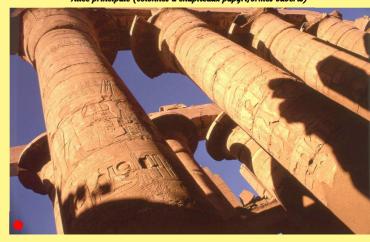
Détail du montant droit de la porte du premier pylône





Côté droit de la cour, vue prise depuis l'entrée

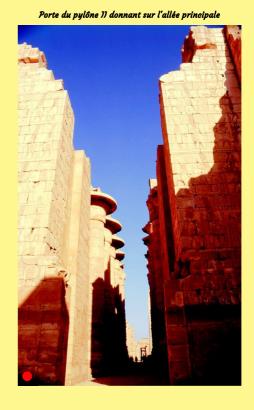




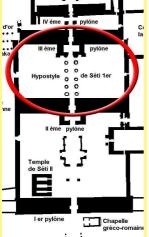
Montant gauche de la porte du pylône I)



Allée principale (colonnes à chapiteaux papyriformes ouverts)





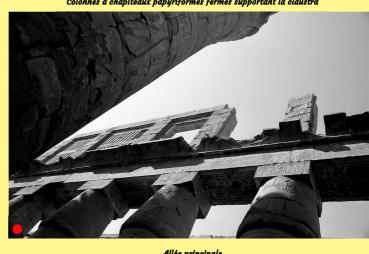


La salle hypostyle de Karnak se situe entre le 11e et le 11e pylône construits respectivement par Horemheb (-1323 à -1295) et Amenhotep 111 (-1391 à -1353). Dans ce vaste espace d'environ un demi-hectare, se dressent 122 colonnes de part et d'autre de l'allée centrale composée de 12 grandes colonnes papyriformes à chapiteau ouvert. Cette forêt de colonnes évoquant un fourré de papyrus succède à la grande cour et forme une sorte d'antichambre avant d'entrer dans le temple proprement dit : l'Ipet-Sout.

Il semble que la construction ait été entreprise en plusieurs étapes ; les 12 colonnes de la nef centrale pourraient avoir été dressées par Horemheb pour former une sorte de colonnade d'entrée comme celle du temple de Lougsor. Les autres, disposées au Nord et au Sud de cette nef auraient été construites plus tard par Séthi ler (-1291 à -1278). La décoration a été réalisée au cours de trois règnes. Séthi ler n'a décoré que les colonnes de la moitié Nord de la salle alors que Ramsès II (-1278 à -1219) et Ramsès IV (-1153 à -1146) sont intervenus sur toutes les colonnes sauf pour ce dernier, sur certaines au Sud-Ouest et trois dans l'angle Sud-Sst. Chaque colonne a une, deux ou plusieurs scènes gravées qui comportent elle-même une, deux ou plusieurs divinités.

La grande salle hypostyle qui, vue de la grande cour, s'annonce par les deux montants de la porte colossale, offre l'un des plus beaux spectacles qu'il soit donné de voir. Jamais l'expression forêt de colonnes ne saurait être appliquée avec plus de justesse qu'à cette vaste salle de 102 mètres de large sur 53 mètres de profondeur, où se dressent cent trente-quatre colonnes colossales. Les douze qui forment la nef centrale sont surtout dignes d'admiration. L'eurs chapiteaux papyriformes ouverts supportent, avec interposition de dés, d'énormes architraves qui élèvent, en cette partie, le plafond à 23 mètres de hauteur. Le pourtour du chapiteau, à sa partie supérieure, a 15 mètres de circonférence et cinquante personnes pourraient tenir à l'aise sur sa plate-forme. Les cent vingt-deux colonnes papyriformes à chapiteaux fermés des deux ailes formant bas-côté sont moins élevées d'un tiers. La différence de hauteur entre l'allée centrale et les bas-côtés a permis l'aménagement de fenêtres du type claustra.

Colonnes à chapiteaux papyriformes fermés supportant la claustra



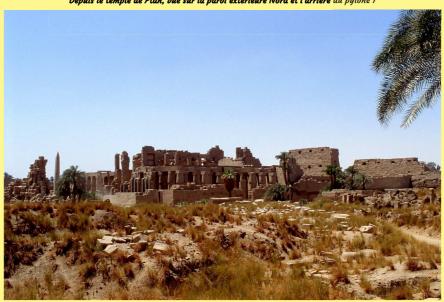
Porte du pylône II donnant sur l'allée principale En arrière-plan, l'obélisque de Thoutmosis Ier



Détail d'une colonne (Ramsès IV)



Depuis le temple de Ptah, vue sur la paroi extérieure Nord et l'arrière du pylône I





Dernières colonnes de l'allée principale et claustras des bas-côtés (vues depuis le pylône III)

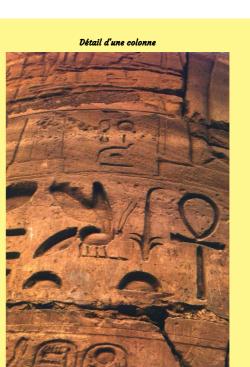
Architrave - Soffite sur lequel est inscrit le nom de Ramsès II



Détail d'une colonne (Ramsès II)



Architrave - Soffite sur lequel est inscrit le nom de Ramsès II



Porte dans la paroi extérieure Nord - Mur des campagnes de Séthi Ier En arrière-plan, colonnes à chapiteaux papyriformes fermés

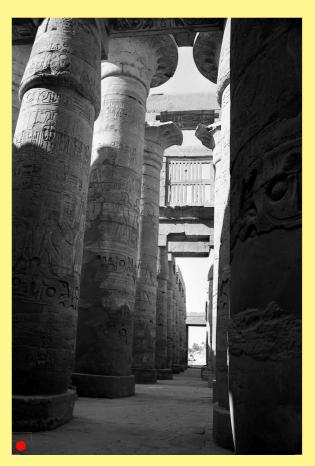




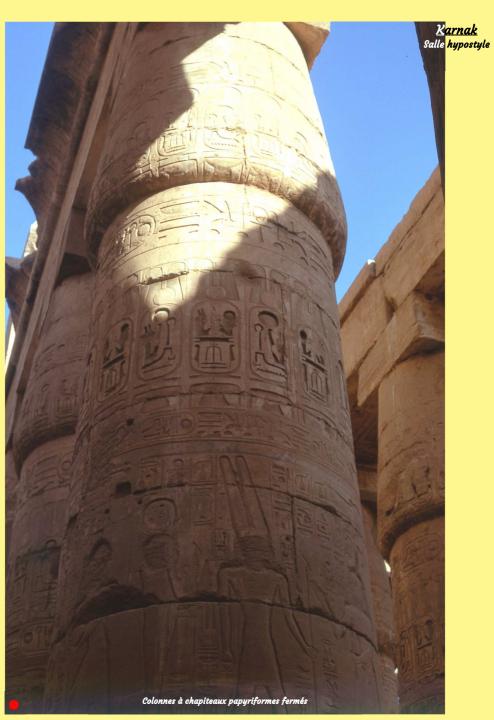
Colonnes à chapiteaux papyriformes fermés - Architrave



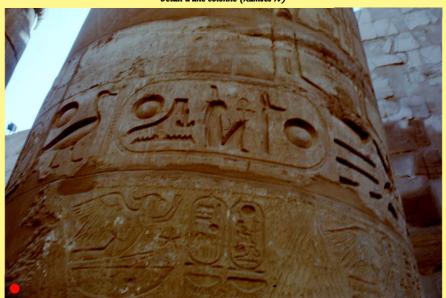
Double statue d'Amon et de Ramsès II



Partie de l'allée transversale orientée vers la Porte Sud

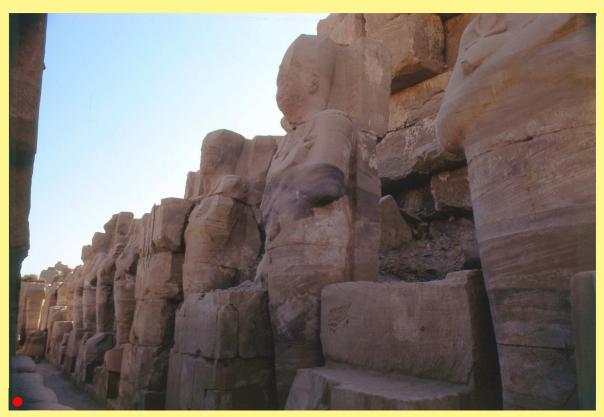


Détail d'une colonne (Ramsès IV)

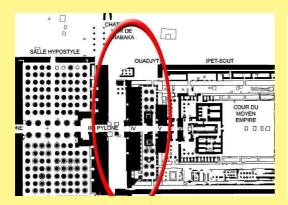




Détail d'une colonne (Ramsès II)



Colosses de Thoutmôsis Ier adossés au pylône IV



Ouadjyt (Thoutmôsis Ier)

Après avoir fait construire les quatrième et cinquième pylônes, Thoutmôsis Jer fit aménager l'espace entre ces deux pylônes en créant une salle de couronnement appelée Ouadjyt. Cette salle était entourée à l'intérieur de colosses osiriaques du roi en costume jubilaire. Des colonnes centrales soutenaient un toit en bois.

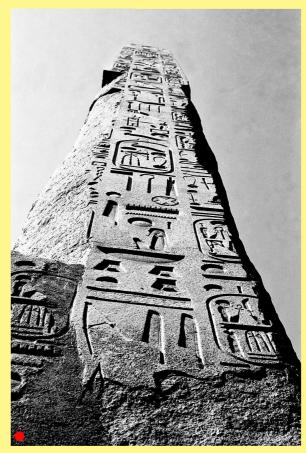
en costume jubilaire. Des colonnes centrales soutenaient un toit en bois.

Lorsque Hatchepsout arriva sur le trône, elle fit supprimer le toit de la salle afin d'élever dans cette salle deux obélisques, dont seul celui du Nord subsiste actuellement.

Entre les troisième et quatrième pylônes, s'étend une ancienne grande cour. Autrefois quatre obélisques de granit rose la dominaient, deux de Thoutmôsis III (1479–1425 – XVIII)° dynastie) et, à l'entrée du temple, deux de Thoutmôsis Ier (1504–1492 – XVIII)° dynastie) dont il ne reste qu'un seul aujourd'hui. Ce dernier, d'environ 23 mètres de haut, d'un poids de 143 tonnes, repose sur un socle carré de 2 mètres de côté portant une inscription dédicatoire du pharaon Thoutmôsis Ier.

Obélisque Sud situé devant l'entrée du pylône IV (Thoutmôsis Ier)



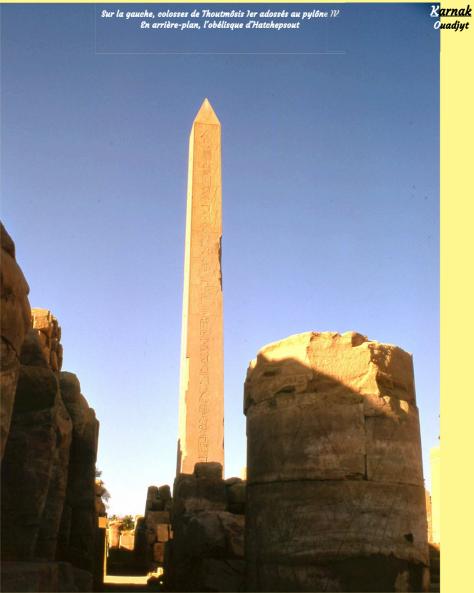


La salle hypostyle est suivie du troisième pylône, très ruiné. Cette porte donne sur un champ de pierres parsemé de magnifiques monuments : obélisques, le "saint des saints" du moyen empire, et l'Akh Ménou.

Thoutmôsis Ier fait construire deux pylônes (IV et V) qui constituaient alors l'entrée principale du temple, tout ce qui précédait n'existant pas encore. La porte du quatrième pylône donne accès à un vestibule que les textes égyptiens nommaient **Ouadjyt**, « la verdoyante » ou « celle des colonnes papyrus ». La base des fûts, encore visible, rappellent que cette partie du complexe était couverte, malgré la présence des deux obélisques de granit rose. Le vestibule d'intronisation et de montée royale, avec les colosses de Thoutmôsis Ier dressés contre les murs latéraux, deviendra une cour sous Hatchepsout. Celle-ci fera rajouter deux obélisques supplémentaires. Son successeur, Thoutmosis III, enfermera les obélisques de la reine dans une enceinte. Il ne pouvait détruire le symbole des rayons du soleil. La position des rainures de pose sur les socles permet d'affirmer que les obélisques de l'**Ouadjyt** sont arrivés par le Nord et que l'obélisque sud sera dressé avant celui du Nord.

Dans l'espace délimité par les pylônes est aménagée une salle de cinq colonnes supportant un toit en bois : c'est dans cette salle que le roi devait, lors de ses jubilés, recevoir la confirmation de son pouvoir des mains des prêtres au nom du dieu Amon. Suit le temple lui-même, dont il ne reste que des ruines.

Devant le pylône IV, qui constitue alors l'entrée du temple, Thoutmôsis Ier fait élever deux obélisques dont il n'en reste qu'un.



Devant le pylône V, c'est Hatchepsout qui fait élever deux obélisques, après avoir fait abattre le toit de la salle de Thoutmosis Ier. Derrière le pylône V, précédant le « Saint des Saints ». Hatchepsout fait aussi élever la "chapelle rouge" en quartzite rouge qui servait de reposoir de la barque d'Amon, et qui a été reconstituée par le Centre franco - égyptien d'Etudes des Temples de Karnak, dans le musée en plein air de Karnak dans les années 1997-2000. Elle mesure 17,54 mètres de longueur, 6,17 de largeur et 5,64 de hauteur.

Précédant la chapelle rouge, deux piliers en granit sur lesquels sont gravés en relief le lotus pour l'un et le papyrus pour l'autre (les deux symboles héraldiques de la Haute et de la Basse Egypte), édifiés sous Thoutmôsis)]].

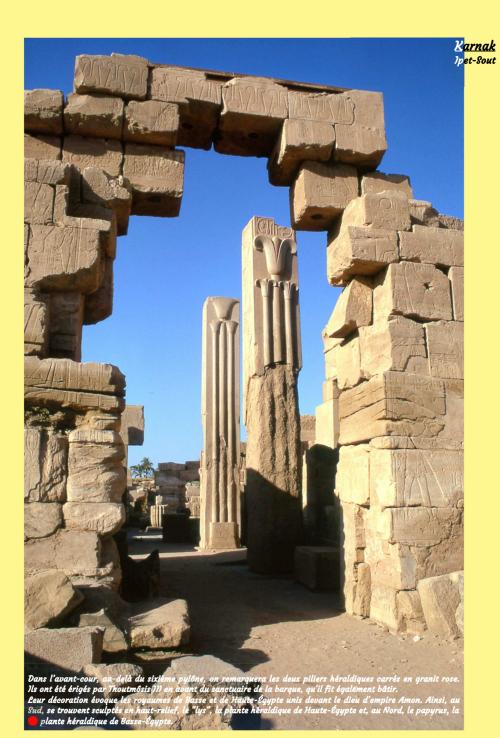
Obélisque Nord situé devant l'entrée du pylône V (Hatchepsout)





Textes d'Hatchepsout à la base du fût de l'obélisque Nord (face Nord)

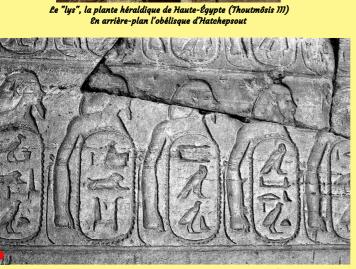
"Quant à ces deux grands obélisques que Ma Majesté a plaqués d'électrum pour mon père Amon, afin que mon nom soit établi durablement dans ce sanctuaire, pour toujours et à jamais, ils sont constitués d'une pierre unique, sans tenon et sans raccord, Ma Majesté en a entrepris les travaux en l'an XV, deuxième mois de peret, premier jour, <et ils durèrent> jusqu'à l'an XV, quatrième mois de chemou, dernier jour, ce qui fait sept mois, depuis le début <du travail> dans la carrière. J'ai réalisé cela en témoignage de mon affection, comme fait un roi pour tout dieu. C'était mon souhait de les lui fondre en électrum. J'<en> ai <du moins> fixé sur la moitié de leur fût. J'anticipe sur ce que diront les gens : que ce que je dis devient effectif et que je ne suis pas revenue sur ma parole."



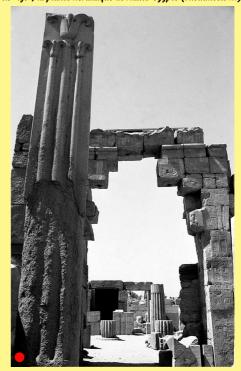
<u>Karnak</u> Ipet-Sout



Le "lys", la plante héraldique de Haute-Égypte (Thoutmôsis III)

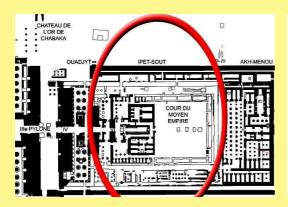


"cartouches forteresses" qui contiennent les noms des peuples vaincus (Thoutmôsis III)





Thoutmôsis III offre le vin à Amon (usurpé par Séthi II - face Nord du linteau de la porte Sud de la salle aux colonnes cannelées (cour axiale pylônes V-VI))



Ipet-Sout

Historiquement le quatrième pylône correspond à la façade du temple d'Amon proprement dit appelé **Ipet Sout**. Le quatrième pylône fut bâti en calcaire sur un noyau de grès, sous Thoutmôsis Ier, au début du Nouvel Empire. Les parements de la façade occidentale sont très détériorés: arrachés de leur support, ils ont, comme tout ce qui ressemble à du calcaire dans Karnak, connu la masse du carrier médiéval, et leurs éclats, cuits sur place, ont fourni à bon compte la chaux qui blanchit maisons et mosquées de Louqsor au Moyen Age. Souvent aussi, le granit suit un sort voisin: linteaux, seuils, obélisques, colosses furent débités pour fabriquer des meules de moulins à huile ou à blé.

Les cinquième et sixième pylônes sont l'œuvre de Thoutmôsis Ier et Thoutmôsis III. L'espace entre les deux pylônes est occupé par des salles en enfilade très ruinées dont deux petites salles hypostyles comportant des piliers osiriaques.

<u>Karnak</u> Ipet-Sout

Décompte des butins offerts au temple d'Amon (Annales de Thoutmôsis III)



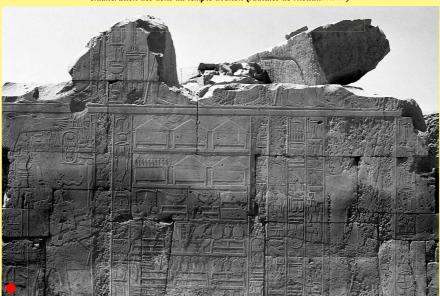
"cartouches forteresses" qui contiennent les noms des peuples vaincus (Thoutmôsis III)

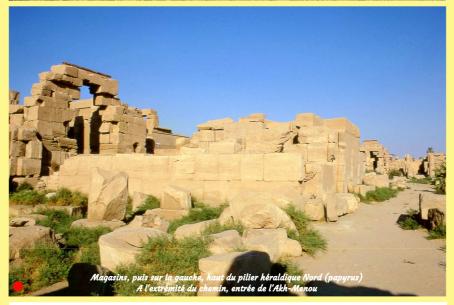


Décompte des butins offerts au temple d'Amon (Annales de Thoutmôsis III)



Enumération des dons au temple d'Amon (Annales de Thoutmôsis III)





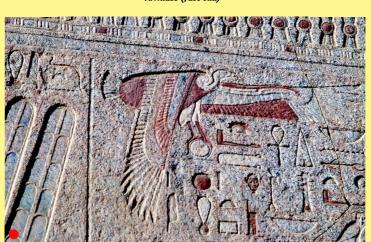
Le sixième pylône, le dernier dans l'axe Est-Ouest, date de Thoutmôsis III. Bien que de fort petite taille, c'est sans doute l'un des plus intéressants de tous les pylônes de Karnak. Sur ses faces apparaissent deux documents historiques de la première importance : d'une part, les fameuses « listes géographiques », sortes de cartouches crénelés dans lesquels sont inscrits les noms des villes et des peuples soumis à l'Égypte ; d'autre part, les Annales de Thoutmôsis III qui narrent les campagnes victorieuses du roi et dressent la liste des butins de guerre offerts au sanctuaire d'Amon.

<u>Karnak</u> Ipet-Sout

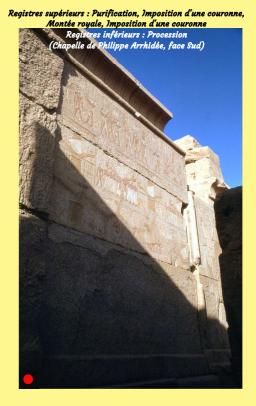
Détail de la procession (Chapelle de Philippe Arrhidée, face Sud)

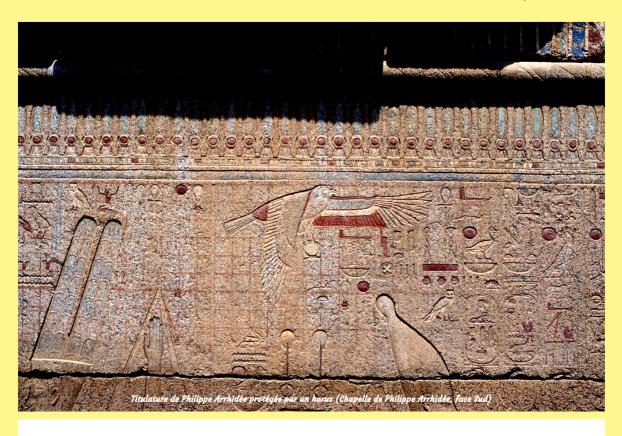


Détail de la partie supérieure de la chapelle de Philippe Arrhidée (face Sud)



Vautour (Chapelle de Philippe Arrhidée (Détail - face Sud))





Sanctuaire des barques sacrées

Il a été édifié par Philippe Arrhidée, frère et successeur d'Alexandre le Grand, et devenu roi légitime d'Égypte, à l'emplacement d'un sanctuaire reposoir de barque plus ancien, datant de Thoutmôsis III. Ce monument en granit est composé de deux salles : un vestibule et un sanctuaire. L'une des salles abritait la barque portative du dieu Amon. Elle est ouverte de deux côtés, à l'Est où le soleil se lève et à l'Ouest où il se couche. De cette façon, la lumière du dieu solaire pouvait éclairer la barque sacrée d'Amon et son effigie divine posée sur un socle.

Les parties inférieures de cet édifice ont souffert de leur enfouissement; fort heureusement, les scènes des parties supérieures nous sont parvenues presque intactes. À l'intérieur du monument, plusieurs registres présentent de nombreuses scènes d'offrandes et la barque sacrée d'Amon. À l'extérieur du vestibule, la face Sud présente des scènes de la procession d'Opet; la face Nord constitue l'une des parois du sanctuaire ptolémaïque d'Amon-Min-Kamoutef. Les parements externes du sanctuaire sont décorés de diverses scènes rituelles.

Dans les pièces voisines dont beaucoup servaient de magasins, se dressent de petits autels en granit au nom de Thoutmôsis III ; sur les parois, les représentations d'Hatshepsout furent martelées et remplacées à sa mort par celles de Thoutmôsis III.

Des statues d'Amon et de sa parèdre Amonet (contrepartie féminine du dieu) en grès rouge gardent l'entrée d'une salle à proximité de la chapelle reposoir. Elles ont été érigées par Toutankhamon après son retour d'Amarna à Thèbes. La représentation du dieu Amon est, comme c'est l'usage, au visage du roi régnant. Le souverain porte la coiffe traditionnelle composée du mortier surmonté de deux hautes plumes.



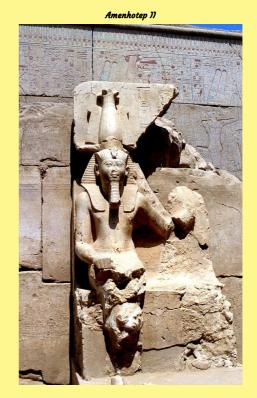
Hatshepsout (martelée) est bénie par Horus et Thot (salle annexe du sanctuaire)



Hatshepsout (martelée) fait une offrande au dieu Amon-Min (salle annexe du sanctuaire)

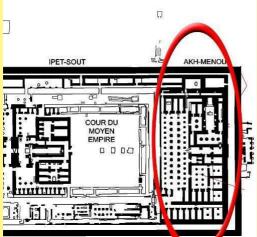


Registres supérieurs : Purification, Imposition d'une couronne, Montée royale, Imposition d'une couronne Registres inférieurs : Procession (Chapelle de Philippe Arrhidée, face Sud)



<u>Karnak</u> Akh-Menou





Akh-Menou (ou Grande salle des Fêtes de Thoutmôsis III)

Thoutmôsis III fit bâtir l'Akh-Menou après la régence d'Hatshepsout, en l'an 23 de son règne. Il la fit ériger transversalement à l'axe central du temple, son entrée se trouvant ainsi près de l'angle Sud-Ouest. Il servait aux cérémonies jubilaires, les hebsed, au cours desquelles le roi retrouvait « force, santé, jeunesse ».

L'Akh-Menou était le temple de la fête Sed, cérémonie de régénération du pharaon ayant lieu au bout de 30 ans de règne et renouvelée ensuite tous les trois ans.

Sur la droite de l'édifice, un long couloir décoré de scènes de la fête Sed mène à 9 chapelles – magasins : c'est dans ces magasins que l'on entrepose tout ce qui était nécessaire à la célébration de la fête de la régénération. Sur la gauche, la superbe salle des fêtes. A l'Est, derrière cette salle des fêtes, se trouve le « Jardin botanique » aux superbes représentations apparaissant sur des blocs de pierres parsemés : les plantes et les animaux représentés sont ceux découverts en Asie par l'armée de Pharaon lors de ses campagnes militaires.

<u>Karnak</u> Akh-Menou

Colonnes en piquet de tente (salle des fêtes)



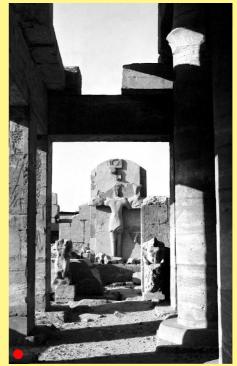
Statue de la Triade : Amon, Mout et Khonsou



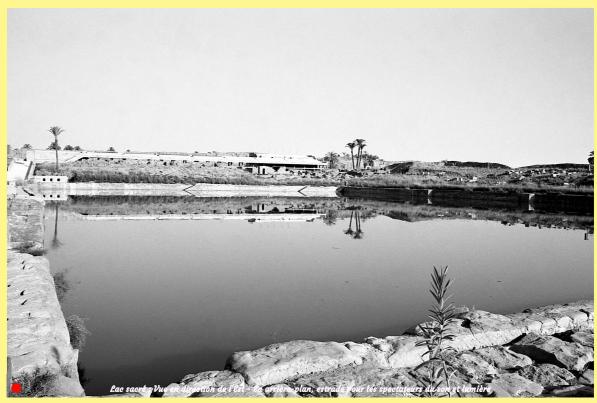
Colosse osiriaque du portique d'entrée (Thoutmôsis III)

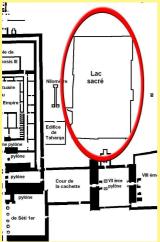


Colonnes papyriformes à chapiteau fermé du jardin botanique En arrière-plan, façade Est de l'Akh-Menou



<u>Karnak</u> Lac sacré - Porte de Nectanébo Jer





Au Sud de l'angle des deux grands axes de Karnak se situe le grand **lac sacr**é (80 mètres x 130 mètres). L'eau provient de la nappe phréatique. C'est une forme visible du Noun, l'océan d'énergie primordiale.

Ce lac avait plusieurs fonctions:

- il servait à la navigation des barques rituelles lors de mystères auxquels participaient un petit nombre d'initiés.
- il servait également de lieu où se purifiaient les officiants chargés de participer aux rituels quotidiens.

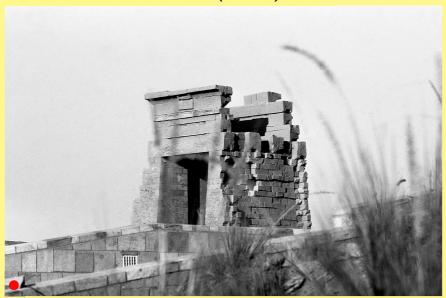
Sur le côté Sud du lac avait été aménagée une volière pour les oiseaux aquatiques, notamment pour l'oie du Nil, oiseau jargonneur, incarnation d'Amon. Référence était donnée à la symbolique de l'œuf cosmique d'où naissait le monde. Karnak est le premier tertre émergé des eaux originelles.

A l'Est du plan d'eau, il y avait des habitations modestes des prêtres.

Sur la berge Sud subsistent les vestiges d'un édifice de 50 mètres de côté, correspondant aux magasins où étaient conservées les offrandes pures pour l'accomplissement des rites journaliers.

Le lac d'Amon a une profondeur de 2,5 à 4 mètres environ, son volume est de 26000 mètres cubes. Tout au fond la **porte monumentale de Nectanébo Ier**.

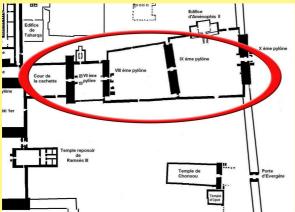
Porte de l'Est (Nectanébo Ier)





Allée Nord du lac sacré En arrière-plan, la porte de Nectanébo Ier (Est)





Les "Propylées du Sud"

Il s'agit de l'axe Nord-Sud, l'axe de la royauté. Il est celui où se déroulent les processions royales. C'est un ensemble de quatre pylônes en partie reliés par des murs et formant autant de portes triomphales sur la voie sacrée reliant le temple du dieu-père Amon-Rê au temple de la déesse mère Mout.

La porte, située tout au fond de l'avant cour du pylône VII, est positionnée sur le mur Nord qui sépare la cour comprise entre le troisième et le quatrième pylône. Dans celle-ci se trouve l'obélisque de Thoutmosis Jer; cette cour est la jonction de l'axe divin et de l'axe royal. Le plus rapproché des pylônes de l'axe Est-Ouest, est le septième, il fait partie des grands remaniements de Thoutmosis III.

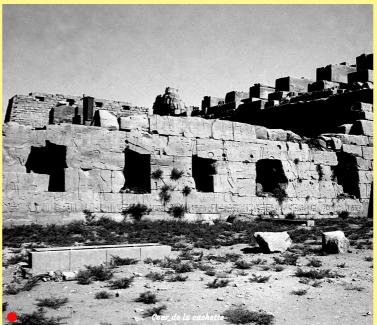




Haut de coiffe et jambage puis Pouce et main partielle d'une statue colossale de Thoutmôsis III debout (côté Sud du pylône VII)

La cour du VIIe pylône de Karnak est également appelée « **Cour de la Cachette** », suite à la découverte à cet endroit d'une énorme favissa par G. Legrain en 1903. Le chantier débuta en octobre 1901 en s'attachant d'abord aux murs latéraux et aux abords du pylône. Il amena très rapidement la découverte de nombreux blocs datant du Moyen et du Nouvel Empire, notamment une porte en calcaire d'Amenhotep Ier.

C'est le 26 décembre 1903 que fut découvert l'orifice de la « Cachette » proprement dite. Ce jour-là, les ouvriers trouvèrent une grande stèle de Séthi Ier posée sur une couche de sable pur. Sous cette couche, ils découvrirent trois statuettes, puis encore plusieurs autres. À partir de ce jour, plus de sept cents statues ou fragments de statues, de nombreux objets et près de 17 000 statuettes en bronze sortirent de cette favissa au cours de quatre campagnes menées entre 1903 et 1907. La Cachette étant d'une profondeur qui pouvait atteindre 15 ou 16 mètres, la fouille était rendue extrêmement difficile par les infiltrations de la nappe phréatique. Des pompes et des chadoufs furent utilisés pour évacuer l'eau, opération qui devait être répétée chaque matin.





Pylône VIII (Thoutmôsis II et Hatshepsout)

Le huitième pylône mesurait 21 mètres de haut. La porte massive, en grès du Gebel Siliseh, n'a ni la finesse ni l'élégance de celle du septième faite de beaux blocs de granit.

olos de grant. Le souverain, lors de son investiture, devait suivre cette voie du Sud, celle de la terre d'Égypte, pour aller à la rencontre d'Amon-Rê, le roi des dieux, qui lui conférait la charge suprême.

La décoration de la face Nord est très mutilée. L'on peut y voir quelques détails de la procession de la barque d'Amon ou les épisodes essentiels de l'investiture royale. Y sont également représentées des scènes d'offrandes, de processions et de montée royale, aux noms de Séthi Ier, Ramsès III, Thoutmôsis Ier. Une scène, gravée sur le môle Ouest (face Nord), nous montre le roi recevant le "baptême" des dieux Horus et Thot.

Les décorations du pylône furent martelées à l'époque amarnienne, une partie des reliefs fut restaurée sous le règne de Toutankhamon, qui n'a pas cherché à usurpé le monument. Séthi ler n'hésita pas à imposer son nom sur l'ensemble de la décoration, même si les textes indiquent honnêtement qu'il participa en fait à la restauration des images divines.

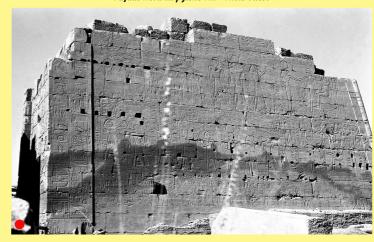
Les parois du huitième pylône ont subi les affres d'une histoire complexe, qui devait s'achever avec la fermeture officielle des temples égyptiens. Cette structure architecturale imposante servit aux premiers moines chrétiens pour l'installation d'un couvent. Ils n'hésitèrent pas à percer les façades d'innombrables trous de boulins pour implanter la structure de base de la nouvelle construction.

La façade méridionale du huitième pylône est devancée par des colosses des rois de la XVIIIº dynastie. Six colosses royaux et quatre oriflammes se dressaient devant lui. La face sud est pourvue de scènes de massacre figurant Amenhotep II devant Amon.

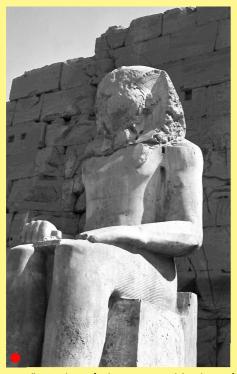
Chacun des môles est pouvou de deux encoches verticales ayant contenu des mâts à oriflammes. Ces derniers ayant brûlé, les pierres enserrant ces encoches ont éclatées, et la façade Sud montre aujourd'hui une architecture assez peu structurée. Les inscriptions qui courent sur les encoches indiquent que les mâts auraient été mis en place sous Aménophis II.

<u>Karnak</u> "Propylées du Sud"

Façade Nord du pylône VIII - Môle Ouest



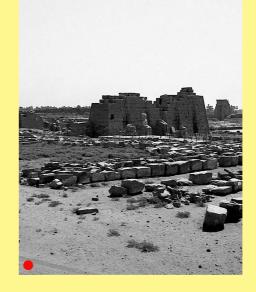
Façade Sud du pylône VIII En arrière-plan, sur la droite, Porte de l'Est (Nectanébo Ier) (vue prise depuis le toit-terrasse du temple de Khonsou)



Statue d'Aménophis Ier (Môle Ouest, Face Sud du pylône VIII)



Statues d'Aménophis Ier et de Thoutmôsis II (Môle Ouest, Face Sud du pylône VIII) En arrière-plan, les pierres éclatées rappellent les deux encoches verticales des mâts à oriflammes





Pylône IX (Horemheb)

Le neuvième pylône fut hâtivement construit sous Horemheb, avec des matériaux retirés de la démolition des temples thébains voués à Aton, et construits pendant le règne d'Akhenaton. Aujourd'hui, il n'en reste que les deux extrémités.

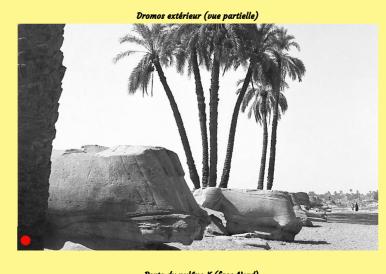
Pylône X (Aménophis III et Horemheb)

Le dixième pylône a été également édifié par le roi Horemheb à la XVIII° dynastie, probablement à la place d'un autre pylône, plus ancien, dont Aménophis III aurait été le constructeur, ce qu'atteste la présence de deux colosses en quartzite au nom de ce dernier.

Le dixième pylône fut, au moins en partie, également construit avec des matériaux empruntés à une chapelle d'Akhenaton. Il mesurait 35 mètres de haut. Aujourd'hui, il n'en reste que la porte centrale. Accolé au dixième pylône se trouve le mur de brique crue qui ceinturait le temple d'Amon-Rê. Très ruiné de nos jours, cette ultime barrière de l'enceinte du temple posséda sur son parvis, les faces tournées vers Louqsor, les deux plus grands colosses debout, figurés en marche, jamais érigés en Égypte.

La statue d'Amon sortait du temple une fois l'an pour la fête d'Opet à Louqsor. La procession passait par la porte du dixième pylône, avançait plein Sud, s'arrêtant à l'entrée du domaine de Mout où la statue de cette déesse, l'épouse d'Amon, la rejoignait. Puis la procession se dirigeait vers l'Ouest, sur une courte distance, avant de reprendre sa route en direction du Sud, après avoir été rejointe par la troisième personne de la trinité thébaine, le dieu lune Khonsou, venu de son temple par l'avenue bordée de sphinx, construite sous Aménophis III.

<u>Karnak</u> "Propylées du Sud"

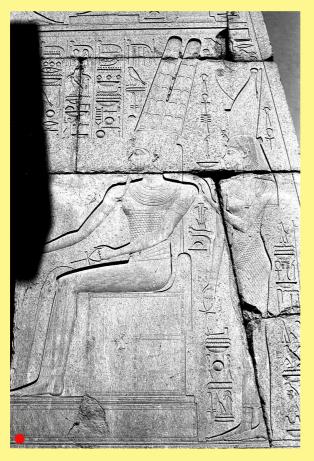


Façade Nord du pylône IX - Môle Est

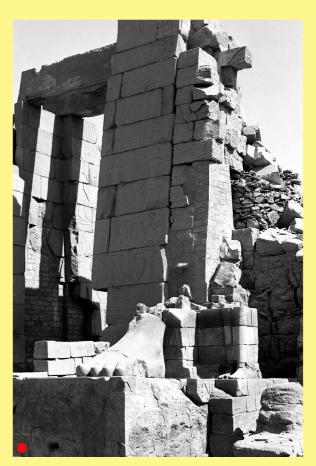


Amon (bloc posé sur le sol de la cour comprise entre les pylônes IX et X)





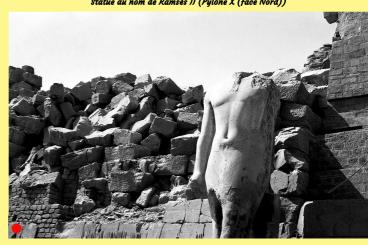
Amon et son épouse Mout coiffée de la double couronne (Détail de l'embrasure de la Porte du pylône X)



Pied d'une statue colossale du roi debout (Porte du pylône X (face Sud))

<u>Karnak</u> "Propylées du Sud"

Statue au nom de Ramsès II (Pylône X (face Nord))



Contre la jambe du pharaon Ramsès II, Nefertari, son épouse (Pylône X (face Nord))

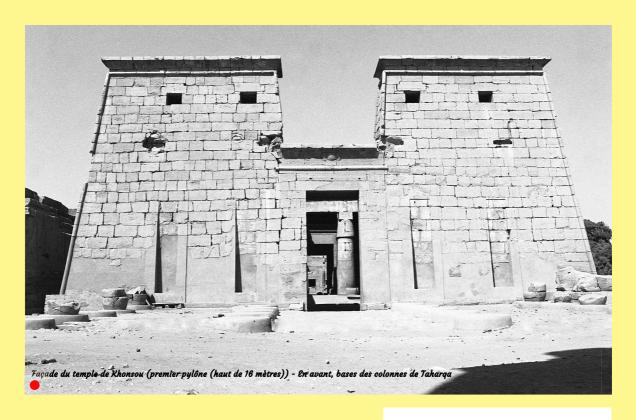




Porte du pylône X (face Nord) - Statue au nom de Ramsès II



Dromos extérieur, dans l'axe du pylône X (vue partielle)



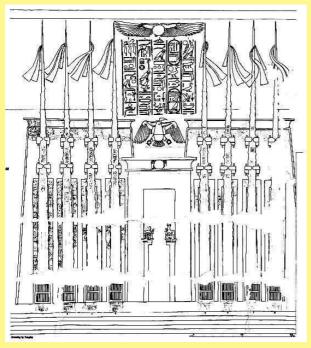


Localisation des Temples de Khonsou et d'Opet par rapport à la Grande cour et au Temple reposoir de Ramsès III

Sur le site d'origine, durant la XVIII° dynastie, Aménophis III construisit un sanctuaire qui fut agrandi par ses successeurs. Le **Temple de Khonsou** a été construit, sous le règne de Ramsès III sur ce sanctuaire en utilisant à la fois de nouveaux blocs de pierre provenant de carrières et d'anciens blocs provenant des dynasties antérieures.

Ramsès XI et Hérihor construisirent l'avant du temple (le pylône, la cour, et la première salle hypostyle). Beaucoup de reliefs ont été érodée par le temps et modifiés ou effacés par les dynasties suivantes jusqu'à l'époque romaine.

A proximité se situe le temple d'Opet.

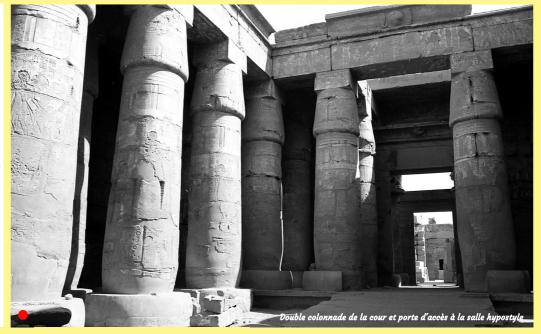


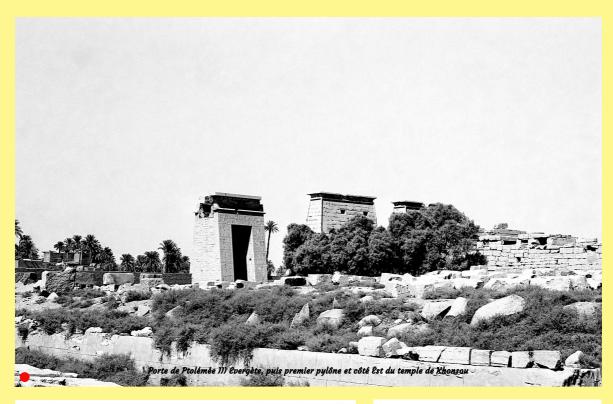


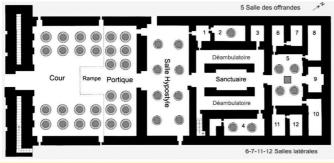
1er pylône

En avant du pylône, une colonnade grandiose fut élevée par Taharqa (-690-664). prohablement en (-690-664), probablement en remplacement d'une structure plus ancienne. Il mesure 17 mètres de haut, ancienne. Il mesure 17 mètres de haut, 32 de large et 10 d'épaisseur. Sur ses môles on peut voir deux rainures qui logeaient les mâts à oriflammes. Il porte des scènes figurant Pinedjem 1er (XXO° dynastie) et son épouse henouttaouy, faisant des offrandes à Amon, Mout et Khonsou. Dans des scènes plus tardives sur les montants de la porte, on voit Alexandre le Grand faire des offrandes à la triade. Sur son côté gauche se trouve le temple d'Opet.

Cour
La cour offre sur trois côtés une
double rangée de colonnes. Elle a été
réalisée par Hérihor, roi et grand
prêtre d'Amon de la XXO° dynastie
(1080-1074), qui s'est fait représenter
avec la déesse Hathor sur le mur droit. Cette cour péristyle donne accès par une porte gravée du nom de Ptolémée IV à la salle hypostyle.







Temple de Khonsou

Copie conforme d'un temple égyptien, le **temple de Khonsou** est très bien conservé. Face au pylône du temple, le pharaon Ptolémée III Évergète fit encastrer dans l'enceinte en briques crues du domaine d'Amon une porte monumentale qui constituait l'entrée du temple. Appelée Bab-el-Amara, cette porte mesure 21 mètres de haut, et est un des meilleurs exemples de l'architecture ptolémaïque à Thèbes.

Inèbes.

Vers le Nord un dromos de béliers rejoignait le pylône du

temple de Khonsou, vers le Sud un second dromos de
sphinx rejoignait la grande allée processionnelle menant sur
trois kilomètres au temple de Louxor.

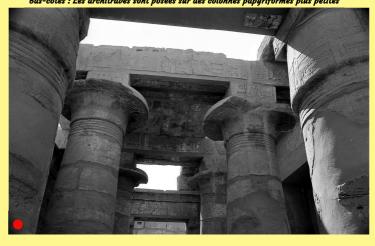
Nef centrale de la salle hypostyle Statue d'un babouin représentant le dieu Thot

State a un outour representant le dien mit.

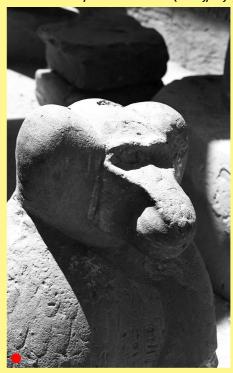
Ramsès III, suivi de la déesse Séchat, apporte une offrande au dieu Amon

<u>Karnak</u> Temple de Khonsou

Salle hypostyle - Nef centrale composée de 4 colonnes campaniformes Bas-côtés : Les architraves sont posées sur des colonnes papyriformes plus petites



Statue d'un babouin représentant le dieu Thot (salle hypostyle)





Salle hypostyle

Celle-ci comprend huit colonnes papyriformes dont les quatre de l'axe principal sont plus hautes que les autres. Toutes les colonnes sont papyriformes et portent des représentations de Ramsès XI et d'Hérihor. La salle hypostyle protégeait une statue de Khonsou, sous sa forme de babouin.

Grand prêtre d'Amon, Hérihor, un ancien général, portât plusieurs titres importants dont celui de vizir. Il affirma avoir rétabli la « règle devine » à Thèbes et vouloir restaurer la gloire passée de l'Égypte. Hérihor se fit représenter ici de la même taille que Ramsès XI, portant des vêtements généralement réservés au roi. Avec la richesse et l'appui du clergé d'Amon, Hérihor fut l'égal souverain de Haute-Égypte.

Sanctuaire (reposoir de la barque sacrée)

Au centre de cette salle se trouvait un autel ou reposait la barque sacrée de Khonsou. De nos jours il a été déplacé dans la salle des offrandes. Ses murs sont décorés à la gloire de Ramsès IV et de divinités. Un déambulatoire couvert de reliefs, contourne de part et d'autre le reposoir de barque placé dans l'axe du temple.

Salle des offrandes

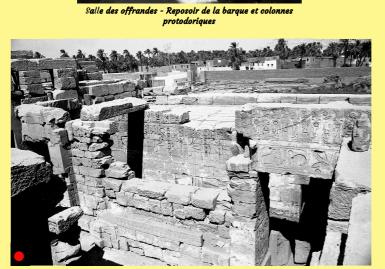
Derrière le sanctuaire, cette petite pièce consacrée au dieu Khonsou comprend 4 colonnes à 16 cannelures et des reliefs montrant Ramsès III et l'empereur romain Auguste. Elle a été refaite et décoré à nouveau à l'époque ptolémaïque. Au centre des 4 colonnes on trouve l'autel sur lequel était placé la barque sacrée de khonsou

La salle des offrandes est suivie du sanctuaire proprement dit, une petite pièce située dans l'axe du temple disposant d'une niche pour recevoir le naos de la barque ; de part et d'autre, deux petites chapelles latérales.

Hathor présente les eaux lustrales (salles latérales)



Détail - Fleurs et table d'offrandes

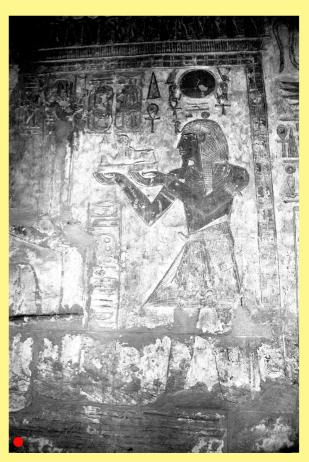


Vue sur le sanctuaire dépourvu de toit



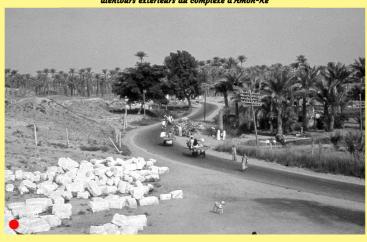


Ramsès IV offrant des fleurs à Khonsou (salles latérales)



Ramsès IV fait une offrande à la divinité (salles latérales)

Depuis la Porte Sud (Ptolémée III Evergète), vue sur les alentours extérieurs du complexe d'Amon-Ré



Porte de Ptolémée III Evergète vue depuis la porte du premier pylône

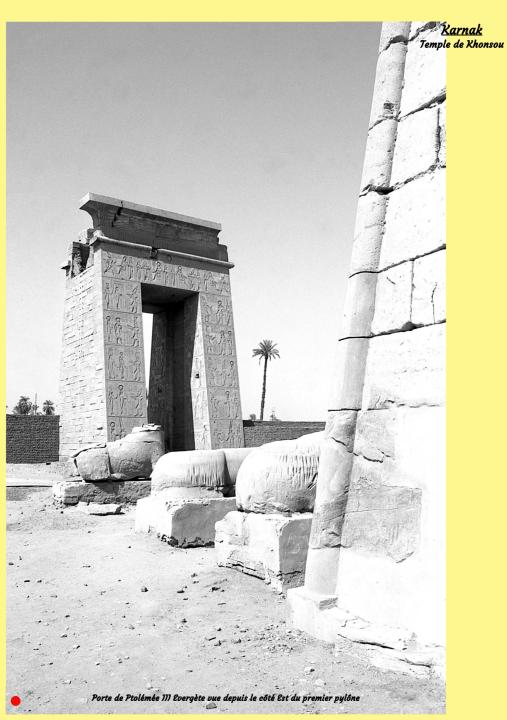




Porte de Ptolémée III Evergète vue depuis la porte du premier pylône



Porte de Ptolémée III Evergète, premier pylône et côté Est du temple



Auguste accompagné de divinités apporte des offrandes au dieu Osiris (soubassement de la façade extérieure Est (registre Nord))

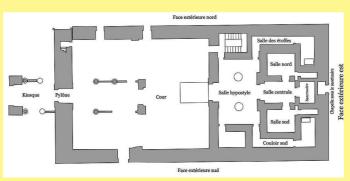




Procession de Nils - Auguste (soubassement de la façade extérieure Est (registre Nord))



Façade extérieure Est - Porte de la chapelle sous le sanctuaire (Ptolémée Néos Dionysos)



Temple d'Opet

Le temple d'Opet a été bâti et décoré entre le Wème siècle avant J.-C. et le Ier siècle de notre ère.

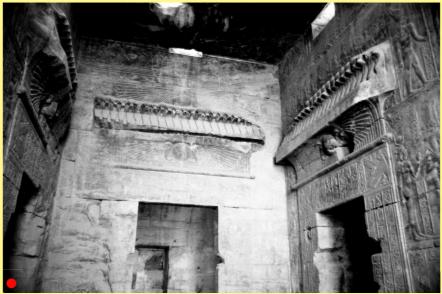
Le temple d'Opet possède sa propre porte monumentale (dont seules les assises inférieures sont conservées) dans l'enceinte de briques crues construite sous Nectanébo Ier. L'entrée du temple est marquée par un kiosque en grande partie endommagé et inscrit au nom de Ptolémée Néos Dionysos. Du pylône et de la cour, il ne reste que les premières assises des murs. La cour, divisée en deux sections, présente en son centre quelques blocs appartenant à un kiosque de Nectanébo Ier tandis que le pylône pourrait dater de la XXVⁿ dynastie d'après des traces de « martelages en pluie » caractéristiques de la préparation de la gravure du décor.

A l'Ouest du temple de Khonsou se dresse **le temple** d'Opet où fut engendré Osiris, roi des dieux, c'est à dire Amon assimilé à Osiris. Le temple d'Opet est l'œuvre inachevé de Ptolémée VIII Évergète II, il fut en particontinué sous Ptolémée VIII Néos Dionysos et sous Auguste. Ce petit sanctuaire orienté Est-Ouest comprend des cryptes mystérieuses où était commémorée la naissance céleste de la lumière des origines. Osiris, la terre primordiale se muait en Rê, l'astre vivificateur dont Amon incarnait l'énergie, dispensatrice de la vie.

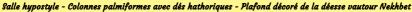
Salle Sud, paroi Nord - Ouadjyt, Isis-hippopotame (Partie gauche), Nekhbet, Isis-lionne (partie droite)

Temple d'Opet





Salle centrale - Portes d'accès au Sanctuaire, à la Salle Nord (à gauche) et à la Salle Sud (à droite) Disque solaire surmonté d'une frise d'uraeus





Le temple proprement dit, mieux conservé, est construit sur un haut soubassement.

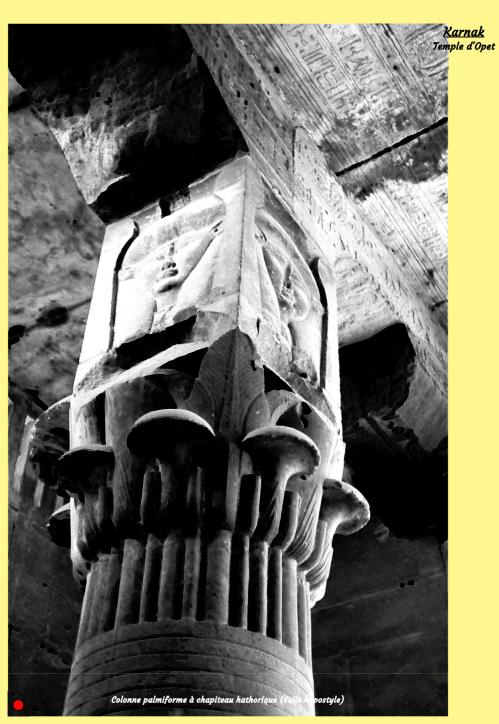
L'accès à la salle hypostyle par la porte Ouest était muni d'une rampe. La porte est décorée au nom de Ptolémée Néos Dionysos tandis que le reste du temple porte les cartouches de Ptolémée Évergète II. Le décor de la salle hypostyle est inachevé ; seuls le plafond, les architraves et les parties hautes des murs Est et Ouest ont été gravés.

La salle hypostyle donne accès au Nord à un escalier menant au toit et à la salle des étoffes, au Sud à deux salles, la seconde étant symétrique à la salle des étoffes. De cet ensemble, seuls le couloir d'entrée de la salle des étoffes et la porte de son pendant sud ont reçu un décor.

Les salles principales du sanctuaire se composent d'une salle centrale desservant une salle Nord, une salle Sud et le sanctuaire axial dédié à la déesse Opet. L'ensemble est décoré de reliefs présentant de nombreux restes de polychromie.

Plusieurs cryptes sont aménagées dans le haut soubassement ainsi que dans les murs attenants au sanctuaire. Ces dernières possèdent un décor peint.

Les faces extérieures Nord, Sud et Est du temple d'Opet ont été décorées sous le règne d'Auguste. Du fait de la structure du temple, elles présentent un soubassement double ainsi qu'une chapelle aménagée sous le sanctuaire axial au centre de la face Est. Dédiée à Osiris, celle-ci a été décorée sous le règne de Ptolémée Néos Dionysos et communique avec le temple de Khonsou par une porte secondaire.



Chapelle des divines adoratrices Nitocris Ire et AnkhNesNeferibRê



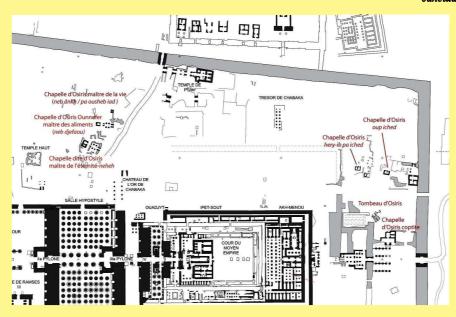
Trois chapelles osiriennes sont situées au Nord de la grande salle hypostyle de Karnak, le long d'une voie dallée menant au temple de Ptah.

Ces trois édifices ont été construits à l'initiative des Divines adoratrices d'Amon des XXVP-XXVIP dynasties, princesses royales placées successivement par les pharaons kouchites et saîtes à la tête du domaine d'Amon et qui ont particulièrement développé, au sein de celui-ci, les cultes osiriens. La chapelle la plus ancienne date de la fin de la XXVP dynastie, sous le règne de Taharqa et le pontificat de la Divine Adoratrice Chepenoupet II. Les deux autres (dont la chapelle d'Osiris Ounnefer «maître des aliments») ont été érigées à l'initiative de la Divine Adoratrice AnkhNesNeferibRê sous les règnes d'Amasis et de Psammétique III, entre 570 et 526 av. J.-C.

Chapelle des divines adoratrices Nitocris Ire et AnkhNesNeferibRê (XXVI° dynastie)

Nitocris I est la dixième Divine Adoratrice d'Amon. Elle est Princesse Saîte, fille de Psammétique I et de la Reine Mehetenousékhet. À partir de 656, elle va partager la fonction avec Chepenoupet II qui l'avait adoptée et Aménirdis II, fille de Tahaqa, à qui elle va succéder et enfin en 595 avec AnkhNesNeferibRê. Elle bénéficie d'un lieu de culte funéraire dans l'enceinte de Médineh Habou qui est associée à celui de sa mère. Elle apparaît aussi, sur des reliefs dans le secteur Karnak Nord. Elle meurt en l'an 3/4 du Pharaon Apriès (589-570), après un très long règne.

Sur sa stèle d'adoption, qui est érigée à Karnak, sont inscrits tous les évènements de sa vie. C'est en l'an 9 du règne de son père, en 655, que Nitocris quitte le palais royal de Saïs pour rejoindre Thèbes qu'elle rejoindra en seize jours. Quand Chepenoupet donna rituellement à Nitocris I tous ses biens, Thèbes reconnut l'autorité du Roi Psammétique I. En prenant ses fonctions, Nitocris I incarnait l'unification de la Basse et de la Haute Égypte et par cet acte politique recréait l'ordre dans le royaume, après une période de troubles. Elle a régné pendant une période de plus de soixante-dix ans, entre 655 et 585 avant J.-C.. La dernière grande divine adoratrice d'Amon fut AnkhNesNeferibRê, fille de Psammétique II.



Chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou

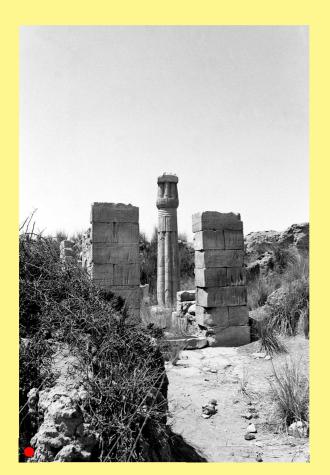
La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou «maître des aliments», décorée au nom du roi Amasis et de la divine adoratrice Ankhnesneferibre au V^o siècle av. J.-C., présente la particularité, au sein de l'ensemble des édifices osiriens de Karnak, d'être conçue comme un conservatoire du « fétiche abydénien ». Sur la façade du naos sont représentés huit dieux-gardiens chargés de la protection de ce reliquaire de la tête d'Osiris. Fondée sur des relevés complets et la collecte des parallèles, notamment à Abydos ou à Hibis, l'étude épigraphique de la chapelle, en cours de publication, a démontré le lien étroit que ce lieu de culte entretient avec la théologie osirienne d'Abydos, qui abrite, entre autres, un « château des aliments » associé à la relique de la tête. Parallèlement, l'étude archéologique entreprise depuis 2000 a permis de mieux comprendre la structure de l'édifice, notamment l'enceinte de briques crues qui la délimite et les pièces annexes qu'elle enserre, mais surtout sa relation avec la voie processionnelle dallée qui la dessert et se poursuit vers le temple de Ptah et probablement vers les chapelles osiriennes de Karnak-Nord. Grâce à l'étude stratigraphique et céramologique, la voie a été datée de l'époque saïte ; elle participe d'un programme architectural d'ampleur visant à créer un réseau reliant plusieurs chapelles conçues comme autant de stations.

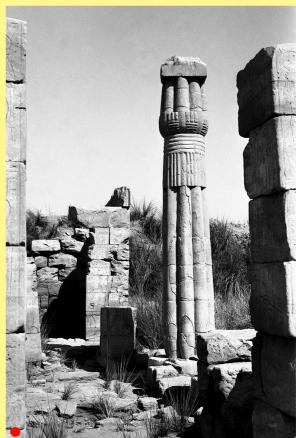
Ce chemin processionnel dessert de la même façon les chapelles adjacentes à la chapelle d'Osiris Ounnefer Nebdjefaou. La plus récente, la chapelle d'Osiris Neb-neheh, également édifiée par la divine adoratrice Ankhnesneferibrê, a fait l'objet en 2007 d'un premier nettoyage de surface, visant à sauvegarder les blocs épars et à permettre un relevé architectural. Cette opération a donné lieu à la découverte d'une quantité importante d'Osiris en bronze et d'éléments statuaires du même type. Quant à la petite chapelle kouchite dédiée à Osiris Neb- ânkh / pa-ousheb-iad, la restauration en a été effectuée en collaboration avec une équipe du Cfeetk. L'opération a permis de dégager un certain nombre de remplois, mis en place lors d'une réfection postérieure de la chapelle, notamment un linteau de Néchao II.

La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou («maître des aliments») est l'un des quelques édifices de Karnak qui, à la XXVI° dynastie, ont été consacrés au dieu du royaume des morts à l'initiative des Divines Adoratrices, poursuivant en cela une tradition née avec la Troisième Période intermédiaire.

Erigée sous le règne d'Amasis par AnkhNesNeferibRê, fille de Psammétique II, qui succède à Nitocris dans la fonction d'épouse d'Amon, elle s'ouvre sur la «rue» qui mène de la grande salle hypostyle au temple de Ptah, en jouxtant, au Sud, une chapelle datant elle aussi d'AnkhNesNeferibRê, et au Nord la chapelle éthiopienne dédiée à Osiris sous sa forme de « maître de vie » et de « celui qui protège le malheureux ».

<u>Karnak</u> Sanctuaires osiriens





Chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou

<u>Karnak</u> Trésor de Chabaka

La partie actuellement connue de l'édifice est constituée de deux rangées de six colonnes cylindriques en grès, orientées Nord-Sud. La hauteur conservée de la plupart des colonnes varie entre 0,40 mètre et 1,20 mètre environ. Deux colonnes seulement conservent cinq tambours, pour une hauteur d'environ 2 mètres.

L'édifice se trouve sensiblement au-dessous du niveau de circulation environnant. Les douze colonnes, en effet, se dressent actuellement à l'intérieur d'une fosse rectangulaire profonde d'environ 2 mètres. La nature évidemment artificielle de cette fosse et l'état de conservation des colonnes laissent supposer que, à une époque récente, les deux colonnes les plus hautes devant dépasser légèrement du niveau de circulation, le site fut l'objet d'un déblaiement rapide, peut-être conduit par A. Mariette, qui atteignit le niveau de la base des colonnes. Il n'y a aucune trace de fouilles postérieures à cette intervention.

Il est évident que la colonnade de **Chabaka**, aujourd'hui visible, n'est qu'une partie d'un ensemble plus vaste. Situé à l'intérieur de son domaine religieux, le **Trésor de Chabaka** d'Amon était à la fois le lieu de stockage des matériaux précieux, manufacturés ou non, et un lieu de consécration de ces matériaux. La partie magasin devait comprendre plusieurs pièces où entreposer les matériaux et était sans doute complétée par une contrepartie cultuelle. La colonnade ne serait donc qu'un espace de distribution de la circulation ou d'accès monumental à un édifice qu'il faut imaginer plus étendu. Cette extension, qui devait exister mais dont on ne peut, en l'état actuel des recherches, préciser ni l'étendue ni l'aspect, pourrait être encore conservée au-dessous des niveaux plus récents que constituent les deux mètres de stratigraphie entourant la colonnade.

A proximité, un **pressoir à huile**. A partir des v° et VI° siècles, les coptes ont commencé à utiliser les anciens lieux pharaoniques pour leur propre usage. Les ermites et les autres membres du clergé se servaient à cette époque de pressoirs afin d'obtenir de l'huile d'olive et de sésame.



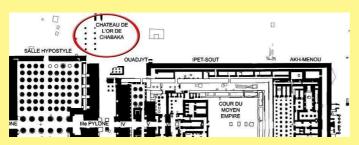
A proximité, pressoir copte ayant servi à la production d'huile d'olive et de sésame



Colonnade perpendiculaire au mur Nord de la salle hypostyle En arrière-plan, obélisques d'Hatchepsout et de Thoutmosis Ier

<u>Karnak</u> Trésor de Chabaka

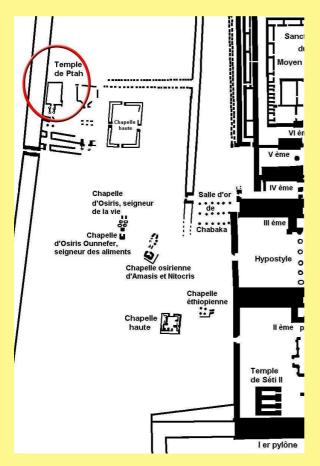




Trésor de Chabaka (XXVº dynastie)

Ce monument est situé dans la zone septentrionale du Domaine d'Amon-Rê, entre le mur d'enceinte Nord et l'Akh-

Le nom du monument et sa date sont révélés par les inscriptions gravées sur les colonnes, qui mentionnent le « Trésor », bâti par le roi Chabaka.



Localisation du Temple de Ptah

La chapelle Nord du sanctuaire est consacrée au dieu Ptah, la chapelle Sud à Hathor et la pièce centrale évoque Amon, Ptah et Hathor.

La statue replacée dans la pièce centrale ainsi que la statue de Sekhmet dans la chapelle Sud ne sont pas à leur emplacement d'origine.

Situé lors de sa construction durant le règne de Thoutmosis III en dehors de l'enceinte d'Amon-Rê, le **temple de Ptah** a été inclus dans l'enceinte de Nectanebo. Plusieurs enceintes pour le sanctuaire lui-même ont pu être mises en lumière par les travaux archéologiques conduits sur le site depuis 2009 avec une enceinte contemporaine de Thoutmosis III, l'une de Chabaka, probablement liée à un édifice situé au Sud du temple de Ptah lui-même et enfin une enceinte ptolémaïque dans le dernier état d'utilisation du temple.

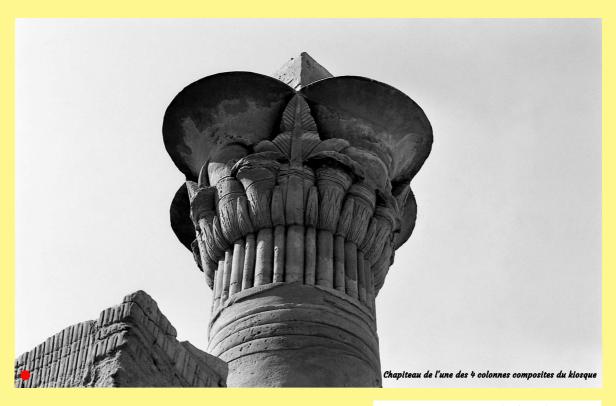
Des structures en briques crues antérieures à l'édifice de Thoutmosis III ont également été mises au jour par les différentes explorations archéologiques sous le temple. Ce monument a fait l'objet d'une importante campagne de restauration de 2009 à 2013.

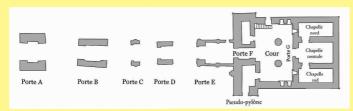
Le temple de Ptah, dans l'état où il se présente aujourd'hui, est le résultat de l'agrandissement successif du sanctuaire initial. Selon les inscriptions conservées sur ses murs la première fondation dédiée au dieu de Memphis à Thèbes remonte au Moyen Empire et a été reconstruit en pierre par Thoutmôsis III à la XVIII° dynastie. Par la suite le plan du temple s'est développé vers l'Ouest avec l'ajout de portes successives formant des propylées.

Le temple est orienté Est-Ouest. Il mesure près de quarante-cinq mètres de longueur pour une dizaine de largeur.

Son sanctuaire est tripartite avec une chapelle axiale et deux chapelles latérales. Seule la chapelle centrale communique dans la cour du temple, les deux chapelles annexes communiquant avec la principale par des portes secondaires. La cour qui précède ce sanctuaire est dotée d'un portique à deux colonnes fasciculées. Cette cour ouvre par l'Ouest par un pylône de petite dimension occupant toute la largeur de l'édifice dont chacun des môles contient des pièces secondaires destinées à abriter le matériel du culte. Le môle Nord comprend en outre un escalier permettant d'accéder au sommet de l'édifice.

Devant ce pylône se trouve un kiosque à colonnes composites reliées entre elles par des murs d'entrecolonnement. Quatre autres portails précédent ce kiosque. Ainsi la première entrée du temple est la plus récente, datant de l'époque ptolémaïque, et plus on avance vers le sanctuaire plus on remonte dans le temps.





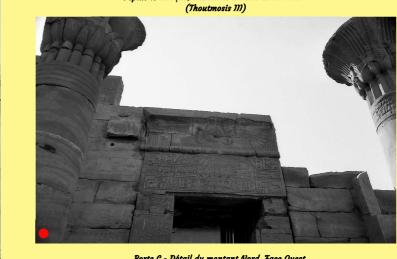
Temple de Ptah

Dans son état actuel, le **temple de Ptah** couvre une période chronologique s'étendant du règne de Thoutmosis III (c. 1479-1425 av. J.-C.) jusqu'à celui de Tibère (14-37), entre lesquels sont attestés (phases de construction et/ou de restauration): Aij/Horemheb, Ramsès III, Takélot II (XXII ° dynastie), Chabaka (XXIV dynastie), Ptolémée III Évergète Ier, Ptolémée IV Philopator, Ptolémée VI Philométor, Ptolémée X Alexandre Ier, Ptolémée XII Néos Dionysos.

D'après la stèle de fondation érigée par Thoutmosis III le temple a été construit peu avant le retour du roi de la première campagne asiatique (bataille de Mégiddo), en l'an 23. Hatchepsout étant absente de la construction, il est possible de resserrer la fourchette chronologique entre les années 20-21 (disparition d'Hatchepsout) et l'an 23.

<u>Karnak</u> Temple de Ptah

Depuis le kiosque, vue sur le linteau de la Porte F **(Thoutmosis III)**



Porte C - Détail du montant Nord, Face Ouest (Ptolémée Néos Dionysos)



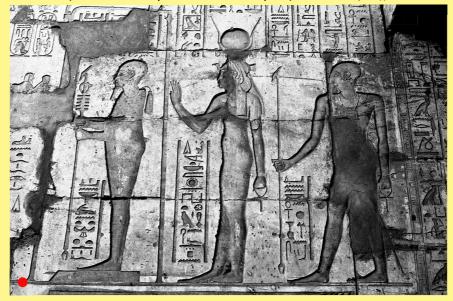


Depuis la Porte B, enfilade des portes C-D-E-F



Portes D-E-F. On aperçoit le kiosque (Porte E) et ses 4 colonnes composites reliées entre elles par des murs d'entrecolonnement (vue prise depuis le côté Sud du temple)

Détail du mur Nord de la cour (Ptah, Hathor et Imhotep font face à Ptolémée Philopator (non visible sur la photo))

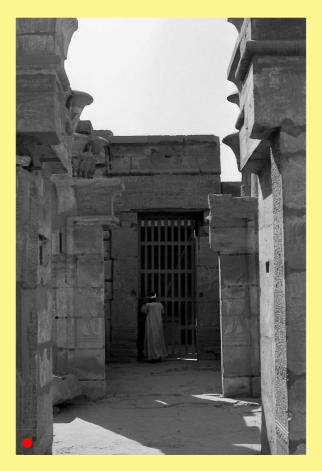




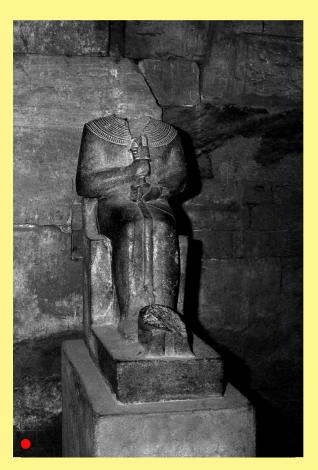
Chapiteaux de deux des 4 colonnes composites du kiosque En arrière-plan, un des montants de la Porte D



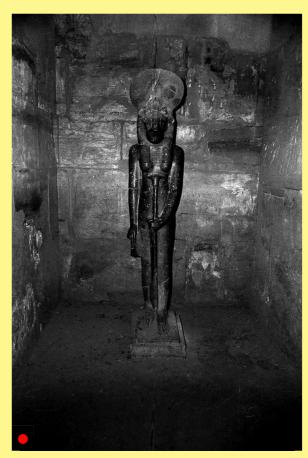
Porte D - Détail de l'embrasure du montant Sud (Tibère) En arrière-plan, vue sur le montant droit de la Porte E avec sa colonne composite



Depuis la Porte D, enfilade des portes E-F

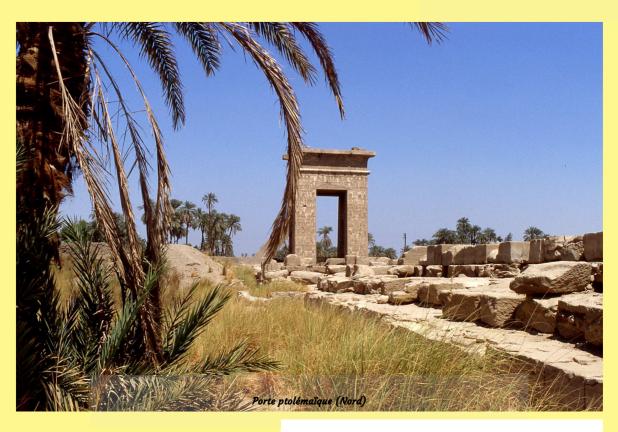


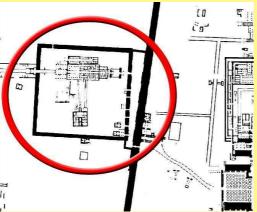
Statue acéphale du dieu Ptah (chapelle centrale)



Statue de Sekhmet (chapelle Sud)

<u>Karnak</u> Domaine de Montou

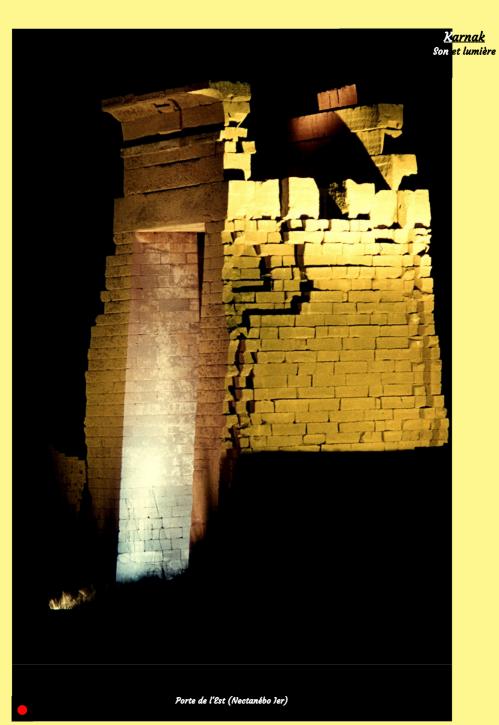




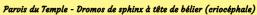
A peu de distance au Nord de l'enceinte du grand temple d'Amon se trouvent les restes d'une autre enceinte de brique crue renfermant les ruines d'un temple, réduit presque à l'état d'arasements, et de plusieurs édicules. Ce sont les arasements de six chapelles d'époques éthiopienne et saîte, précédées chacune d'un portail encastré dans le côté Sud de l'enceinte ; leur état de ruine est tel aujourd'hui qu'on a peine à en reconnaître le plan ; ces édicules avaient été pour la plupart bâtis à l'aide d'anciens matériaux retaillés.

Le temple de Montou, œuvre d'Aménophis III, est très ruiné. Il est précédé d'un portail encastré dans le mur d'enceinte, et d'où partait, vers le Nord, une avenue de sphinx, aujourd'hui très dégradés. Cette avenue aboutissait à un quai, de la forme de celui du temple d'Amon, qui donnait sur un canal en communication avec le temple de Médamou.

Le monument le plus célèbre de ce secteur est une grande **porte ptolémaïque** engagée dans une enceinte de brique crue. Celle-ci possède à l'intérieur de la corniche le disque solaire ailé. Le linteau représente le roi, par deux fois, offrant Maât à la triade du dieu Montou. Le dieu Montou à Ermant, tout proche de Louqsor, avait la déesse Râttaoui comme épouse et le dieu Harprê comme fils. Les montants nous présentent le roi accomplissant des offrandes aux divinités.

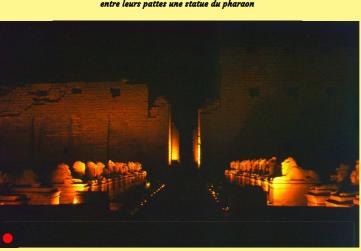


<u>Karnak</u> Son et lumière





Parvis du Temple - Sphinx à tête de bélier (criocéphale) tenant entre leurs pattes une statue du pharaon



Parvis du Temple - Dromos de sphinx à tête de bélier (criocéphale)

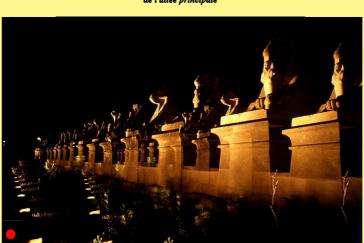




Grande cour - Colonne de Taharqa - En arrière-plan, la Porte de la salle hypostyle



Salle hypostyle - Colonnes à chapiteaux papyriformes ouverts de l'allée principale



Parvis du Temple - Sphinx à tête de bélier (criocéphale) tenant entre leurs pattes une statue du pharaon



<u>Karnak</u> Son et lumière



Salle hypostyle - Sur la droite, colonne à chapiteau papyriforme fermé



Derrière le lac sacré (non visible), de gauche à droite, pylône VIII, cour de la cachette, pylône I puis obélisques de Thoutmôsis Ier et d'Hatchepsout



```
Sources
Du pylône IV à l'Akh-ménou, encyclopedie.bseditions.fr
        Extraits, pages: 44, 45, 49, 55
Karnak, ancienegypte.fr
        Extraits, pages: 49, 57, 59, 61, 63, 77, 92
Karnak, egyptologie.com
        Extrait, page: 12
Karnak, le grand temple d'Amon, passion-egyptienne.fr
        Extraits, pages: 13, 14, 17, 19, 21, 23, 43, 47, 51, 55
Karnak : Le lac sacré, neferhotep.over-blog.com
       Extrait, page: 57
Karnak - sanctuaires osiriens, Institut français d'archéologie orientale
       Extrait, page: 82
        Plans, pages: 43, 49, 55, 82, 85
Karnak - Temple of Amun, bible-history.com
       Plan, page: 92
La Chapelle d'Osiris Ounnefer Maître des aliments, Laboratoire HISOMA
        Extraits, pages: 81, 82
La chapelle reposoir, thebes-louxor.net
       Extrait, page: 27
Egypte", Les Guides bleus, Hachette, 1979
       Extraits, pages: 35, 92
Histoire et civilisations anciennes, histoire-et-civilisations-anciennes.com
        Extrait, page: 53
L'Ouadjyt de Thoutmosis I, jean-marc.samblancat.pagesperso-orange.fr
       Extrait, page: 43
Les pharaons saïtes et les chapelles osiriennes, Auguste Culnaert, Association Egyptologique de Gironde, 2012
       Extraits, pages: 81, 82
Louxor - La fête divinisée, silland.com
       Extraits, pages: 1, 3, 5
Louxor : temple d'Amon-Min - étapes de construction, crdp-strasbourg.fr (Illustration mise à la disposition du public sous un contrat Creative
                                                                                                                  Commons (CC-BY-NC-SA))
Nouvelles données sur la Ouadjyt, Jean-François Carlotti et Luc Gabolde, Cahiers de Karnak, 11, 2003
        Extrait, page: 46
Numérisation 3D et déroulé photographique des 134 colonnes de la Grande Salle Hypostyle de Karnak, Revue XYZ, № 120, 2009, ensg.eu
        \textit{Extrait, page}: 35
Sanctuaire, thebes-louxor.net
       Extrait, page: 10
Scenes of King Herihor in the Court with the Translations of Texts, THE EPIGRAPHIC SURVEY, The Temple of Khonsu - Volume 1. Plates 1-110.
                                                                                                                               OIP 100, 1979
        Dessin, page: 68
SITH: Projet Karnak, sith.huma-num.fr, Projet d'index global des inscriptions des temples de Karnak
        Extraits, pages: 13, 14, 17, 60, 77, 79, 84, 85, 86, 87
        Hiéroglyphes, page: 11
        Plans, pages: 13, 19, 29, 77, 87
Temple d'Amon à Karnak, terredegypte2.monsite-orange.fr
        Plans, pages: 12, 27, 35, 57, 59, 86
Temple reposoir de Ramsès III, egypte-eternelle.org
        Extraits, pages: 29, 31, 67, 68, 69, 71
        Plans, pages : 67, 69
"Thèbes : Sites archéologiques", Carte, larousse.fr
       Carte, page : 1ère de couverture
                                                               Photographies
```

Toutes les photos de l'album ont été numérisées à partir des négatifs noir & blanc et des diapositives couleur de l'époque (1973 - 1981) Jacques et Simon VONBANK (1973)